

PRIMAIRE

Livret
3

BURKINA FASO

INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES

*Améliorer
l'enseignement / apprentissage
de la compréhension
et de l'expression orales
en français au CE*



L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est pilotée au Burkina Faso par le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) en partenariat avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

<http://www.ifadem.org>

SOUS LA SUPERVISION DE :

Minata OUEDRAOGO/ZANGA, Directrice générale de l'Encadrement pédagogique et de la Formation initiale et continue ;

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

Sidmanegda NANA, Inspecteur de l'Enseignement du Premier Degré, Directeur général de l'École Nationale des Enseignants du Primaire de Dédougou ;

Étienne OUEDRAOGO, Inspecteur de l'Enseignement du Premier Degré, Docteur en Sciences de l'Éducation, Directeur de la Formation Initiale des Personnels Enseignants ;

Robert SIMPORE, Inspecteur de l'Enseignement du Premier Degré, Directeur général de l'École Nationale des Enseignants du Primaire de Loumbila ;

Pierre ZANGRE, Inspecteur de l'Enseignement du Premier Degré, Chef de Circonscription d'Éducation de Base Ouaga 16.

SOUS LA RESPONSABILITÉ SCIENTIFIQUE DE :

Afsata PARE/KABORE, Professeure titulaire en Sciences de l'Éducation, université Norbert Zongo de Koudougou ;

Danièle HOUPERT, Inspectrice d'Académie – Inspectrice pédagogique régionale, ancienne Directrice d'IUFM, France ;

AVEC LA COLLABORATION DE :

- L'équipe projet d'IFADEM/Burkina Faso :

Adama OUANDAOGO, inspecteur de l'Enseignement du premier degré, chargé de projet ;

Nèmata SANFO, assistante de projet ;

- et des responsables du Campus numérique francophone de Ouagadougou :

Issa BORO ;

Théophile OUANGRAWA.

CORRECTIONS :

Aurore BALTASAR

MISE EN PAGE :

Alexandre LOURDEL

L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent Livret a pour simple but d'alléger le texte : elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.

Ce Livret adopte les normes de la nouvelle orthographe (<http://www.nouvelleorthographe.info>).

Les contenus pédagogiques de ce livret sont placés sous la licence Creative commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0).

<http://fr.creativecommons.org>

Première édition : 2017

Livret 3

INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES

*Améliorer
l'enseignement / apprentissage
de la compréhension
et de l'expression orales
en français au CE*



S O M M A I R E

AVANT-PROPOS	8
ARCHITECTURE DU LIVRET	12
CONSTAT GÉNÉRAL	14
➤ SÉQUENCE 1 : DÉVELOPPER LA COMPRÉHENSION ORALE CHEZ L'ÉLÈVE AU COURS ÉLÉMENTAIRE	16
<hr/>	
CONSTAT	17
OBJECTIFS	19
1. Objectif général	19
2. Objectifs spécifiques	19
DIAGNOSTIC	20
MÉMENTO : CE QUE TU DOIS SAVOIR	23
1. Qu'est-ce que la compréhension orale?	23
1.1. Définition de la compréhension	23
1.2. Le processus de compréhension	23
1.3. La compréhension orale	24
2. Les principes de l'enseignement/apprentissage de l'oral	24
2.1. Premier principe : l'approche communicative	24
2.2. Second principe : l'approche actionnelle	24
3. Les compétences communicatives	25
3.1. Les compétences linguistiques	26
3.2. Les compétences sociolinguistiques	26
3.3. Les compétences pragmatiques	26
3.4. Les compétences paralinguistiques	27
4. L'approche psychologique d'un enseignement réussi de la compréhension orale ...	27
4.1. La motivation	27
4.2. Le sentiment de sécurité	28
4.3. Les diverses voies d'accès à la compréhension	29

5. L'approche communicationnelle d'un enseignement réussi de la compréhension orale	29
5.1. La composante linguistique	30
5.2. La composante sociolinguistique	30
5.3. La composante pragmatique	31
6. L'approche culturelle d'un enseignement réussi de la compréhension orale	32
6.1. La réactivation des connaissances antérieures	32
6.2. Le rapport entre compréhension orale et enseignement des autres disciplines	32
7. Le moyen privilégié de la compréhension orale : l'écoute	33
7.1. Qu'est-ce qu'écouter?	33
7.2. Les types d'écoute	33
8. L'évaluation	34
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	35
1. Les supports pour développer la compréhension orale	35
1.1. Les documents authentiques	35
1.2. Les textes oralisés	36
2. Le déroulé type d'une séquence de compréhension orale	36
2.1. Les préalables pédagogiques	36
2.2. Les conditions d'une bonne écoute	37
2.3. La phase de pré-écoute	37
2.4. La phase d'écoute	38
2.5. La phase de post-écoute	40
3. L'évaluation de la compréhension orale	41
3.1. Quels éléments évaluer?	41
3.2. Quels codes utiliser?	43
3.3. Comment procéder au moment de l'évaluation?	45
ACTIVITÉS	46
CORRIGÉS	52
1. Corrigés du diagnostic	52
2. Corrigés des activités	54
BILAN	60
BIBLIOGRAPHIE	62

S O M M A I R E

► SÉQUENCE 2 : DÉVELOPPER L'EXPRESSION ORALE CHEZ L'ÉLÈVE AU COURS ÉLÉMENTAIRE	64
CONSTAT	65
OBJECTIFS	67
1. Objectif général	67
2. Objectifs spécifiques	67
DIAGNOSTIC	68
MÉMENTO : CE QUE TU DOIS SAVOIR	71
1. Clarification conceptuelle	71
1.1. L'expression orale en général	71
1.2. L'expression orale à l'école	71
2. Cadre institutionnel de l'enseignement de l'expression orale	72
2.1. L'enseignement systématique	72
2.2. L'enseignement occasionnel	73
2.3. Recommandations pédagogiques et didactiques	74
2.3.1. Donner un sentiment de sécurité	74
2.3.2. Montrer une grande rigueur dans son enseignement	74
3. Les tâches langagières dans l'enseignement de l'expression orale	75
3.1. Les situations interactives	75
3.2. En situation non-interactive (production orale en continu)	76
4. Rapport entre expression orale et expression écrite	79
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	80
1. Le déroulé type d'une séquence d'expression orale	80
1.1. La découverte et l'appropriation d'une compétence orale	80
1.2. La mobilisation de la compétence en situation authentique de communication	81

2. Choix et utilisation d'un support en fonction de la compétence visée	83
2.1. Décrire	83
2.2. Raconter	84
2.3. Mener une interview	85
2.4. Faire un exposé	85
2.5. Reconstituer un texte	86
3. Évaluation de l'expression orale	88
3.1. Les critères d'évaluation	88
3.2. Un outil d'évaluation	89
ACTIVITÉS	90
CORRIGÉS	94
1. Corrigés du diagnostic	94
2. Corrigés des activités	96
BILAN	101
BIBLIOGRAPHIE	103

AVANT-PROPOS

Ces livrets, élaborés dans le cadre de l'initiative francophone pour la Formation à distance des maîtres (IFADEM), arrivent dans un contexte national où la question de la qualité de l'éducation se pose avec acuité. En effet, malgré les énormes efforts réalisés par le ministère de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation (MENA) et ses partenaires, à travers les différents projets et programmes de développement, beaucoup de défis restent encore à relever, notamment celui de la qualité des enseignements/apprentissages. Comment donner à chaque élève la chance d'apprendre réellement des choses qui ont du sens pour lui, de s'intégrer harmonieusement dans son milieu social et d'acquérir des compétences qui le préparent sereinement à affronter la vie future ? Comment outiller les enseignantes et les enseignants pour qu'ils soient capables de contribuer à rendre possible cette chance ?

L'expertise qu'apporte IFADEM à notre système éducatif s'inscrit dans la recherche des réponses à cette problématique.

Après avoir parcouru les livrets d'autoformation destinés aux enseignantes et enseignants du primaire, j'ai été convaincu de la pertinence de leurs contenus, par la qualité des démarches mises en œuvre et par les opportunités qu'ils offrent aux enseignantes et enseignants en termes de formation continue.

Les thématiques choisies sont en parfaite adéquation avec les besoins de formation des enseignantes et des enseignants en début de carrière et couvrent l'ensemble des divisions de l'école primaire : la lecture et l'écriture pour le cours préparatoire (CP), l'expression et la compréhension pour le cours élémentaire (CE), et les mathématiques pour le cours moyen (CM). Le quatrième livret aborde une thématique transversale dont l'actualité est reconnue par tous : l'éducation morale et civique (EMC).

Ces livrets se veulent des outils de dialogue fécond aux plans pédagogique et didactique, susceptibles de mettre en relation l'enseignante ou l'enseignant en formation, ses pairs et ses encadreurs pédagogiques ou tuteurs. Chaque livret commence par un constat qui sert de fil conducteur à l'ensemble de son contenu. Après un diagnostic qui lui permet de tester ses connaissances, l'enseignante ou l'enseignant peut entamer son autoformation en passant par des étapes successives qui l'enrichissent aux plans théorique et pratique, pour aboutir à un bilan personnel de son parcours de formation.

Fondées sur le principe de l'autoformation et de l'autoévaluation, les démarches utilisées offrent la possibilité à l'enseignante ou à l'enseignant de progresser à son rythme, d'agir et d'interagir avec son environnement. En le questionnant constamment sur ses propres pratiques pédagogiques, elles préparent l'enseignante ou l'enseignant débutant à devenir un praticien réflexif.

Au regard des avantages indéniables reconnus au dispositif de formation d'IFADEM, j'exhorte les principaux bénéficiaires que sont les enseignantes et les enseignants à s'investir dans cette formation par une bonne exploitation des livrets. Cependant, les contenus qui y sont développés ne sont pas à considérer comme des recettes toutes faites. Il appartiendra à chacun de travailler à les dépasser par un processus personnel d'appropriation. Le but recherché étant d'une part, de susciter des changements favorables à un meilleur apprentissage des élèves et d'autre part, de créer un contexte qui servira de plateforme d'envol à l'enseignante et à l'enseignant pour son développement professionnel.

Merci à nos partenaires, l'OIF et l'AUF pour ce partenariat historique et exemplaire.

Jean Martin COULIBALY
Ministre de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation

**ARCHITECTURE
DU LIVRET**

Ce livret, qui a pour objectif général d'aider les enseignants de l'école primaire à enseigner et à faire apprendre le français oral, comprend deux séquences complémentaires :

- La première séquence a pour objectif d'améliorer leurs compétences relatives à l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale ;
- La seconde séquence vise à permettre aux enseignants de développer leurs compétences relatives à l'enseignement/apprentissage de l'expression orale.

La structure de ces séquences est identique, pour faciliter la lisibilité. Elle comprend huit parties :

- Le **constat**, qui dresse un état des lieux sur la question ;
- Les **objectifs** de la séquence ;
- Le **diagnostic**, pour permettre à l'enseignant de s'autoévaluer et de se positionner par rapport aux attendus avant d'aborder le livret ;
- Le **mémento**, composé des apports théoriques indispensables pour traiter le sujet ;
- La **démarche méthodologique**, qui aide à mettre en œuvre les apports théoriques ;
- Les **activités**, qui sont un entraînement aux différents gestes professionnels abordés ;
- Les **corrigés** des questions posées dans les rubriques « Diagnostic » et « Activités » ;
- Le **bilan**, qui constitue un moment réflexif à l'issue de la séquence.

CONSTAT GÉNÉRAL

Dans un pays multilingue comme le Burkina Faso où le français est la langue de l'union, la maîtrise de cette langue s'avère importante car elle facilite la communication dans les différentes zones linguistiques. De plus, dans le système éducatif, le français tient lieu non seulement de discipline d'enseignement mais aussi de principal véhicule de l'enseignement des autres matières. Ainsi, son acquisition apparaît indispensable pour la réussite scolaire.

Maîtriser une langue signifie avoir des aptitudes à la parler et à l'écrire dans le respect de ses règles. Parler de manière correcte et appropriée suppose de bien savoir ce que l'on veut dire soi-même et d'avoir une claire compréhension de ce que disent les autres.

Or, l'on constate que les élèves du cours élémentaire ont une compréhension orale limitée et peinent à s'exprimer oralement en français. Pour cette raison, en tant qu'enseignant, tu devras discerner les causes de ces difficultés afin d'identifier les activités à mener pour améliorer leur niveau dans ces deux dimensions de la langue.

Le présent livret qui a pour objet de t'aider dans cet exercice traite, en deux séquences distinctes mais complémentaires, de la compréhension et de l'expression orales au cours élémentaire.

Séquence 1

**DÉVELOPPER
LA COMPRÉHENSION
ORALE CHEZ
L'ÉLÈVE AU COURS
ÉLÉMENTAIRE**

Comme nous l'avons dit dans le constat général, la compréhension orale joue un rôle important dans la vie de tout individu. En effet, elle constitue un facteur primordial dans les relations interpersonnelles. À l'école primaire, l'oral est le principal vecteur de l'enseignement du maître et la compréhension orale est indispensable non seulement pendant les leçons de français, mais également dans les autres disciplines¹ ; sa maîtrise est essentielle pour la réussite des élèves.

Pourtant, on constate de plus en plus que les compétences de compréhension orale sont très peu développées, voire inexistantes, chez les élèves du cours élémentaire. Ceux-ci n'arrivent pas à s'exprimer ou à réagir correctement parce qu'ils ne comprennent pas ce qui leur est demandé, comme on le constate pendant les visites de classe. Et même, dans certains cas, l'enseignant finit par traduire sa question ou sa consigne en langue nationale pour permettre aux élèves de comprendre.

De plus, dans nombre de classes, les enseignants parlent seuls et répondent eux-mêmes à leurs propres questions. Les élèves restent muets et, souvent, ne se sentent pas concernés par ce qui se dit ou se fait au cours des séances. Dans le but de se donner bonne conscience, beaucoup d'enseignants se contentent de la question *Avez-vous compris ?* pour entendre les enfants répondre en chœur *Ouiiiii*.

Cette situation d'incompréhension est source d'échecs scolaires. L'enfant, fréquemment, ne réussit pas, non par déficience intellectuelle, mais tout simplement pour cause de barrière linguistique ou parce que l'enseignant n'a pas développé en lui la compréhension.

Mais comment expliquer ces difficultés des élèves à comprendre le français oral ?

Les causes sont multiples. En effet, divers constats ont été faits lors des visites de classe par bon nombre d'encadreurs pédagogiques. On peut citer entre autres :

- *L'absence de séance d'enseignement de la compréhension :*

Cet enseignement n'est pas explicitement prévu dans les programmes², et, de fait, dans les emplois du temps de l'école primaire, il n'existe pas à proprement parler de séance d'enseignement/apprentissage de la compréhension. C'est donc de façon informelle que les enseignants essaient de développer la compréhension orale de leurs élèves.

- *L'usage de supports non appropriés pour les activités d'apprentissage :*

Sur ce point, il faut reconnaître que nombre d'enseignants négligent tout autant le choix et l'utilisation du matériel didactique que les stratégies nécessaires à l'enseignement/apprentissage de la compréhension.

1 Programmes officiels 1989-1990.

2 *Ibidem*.

- *Un climat de classe peu favorable à la communication :*

Dans certaines classes, l'attitude du maître constitue un frein aux échanges, car les élèves ne se sentent pas en sécurité. La peur des railleries, des moqueries et surtout de la colère du maître amène beaucoup d'enfants à se renfermer sur eux-mêmes.

- *L'insuffisance d'évaluation de la compréhension orale :*

Conséquence logique de ce qui est dit précédemment, puisqu'il n'y a pas d'enseignement obligatoire, l'évaluation de la compréhension orale est quasi inexistante dans les pratiques pédagogiques en cours dans notre système scolaire.

Il est donc urgent que soient conçues et mises en œuvre une démarche et des stratégies susceptibles d'améliorer les compétences des élèves dans le domaine de la compréhension orale.

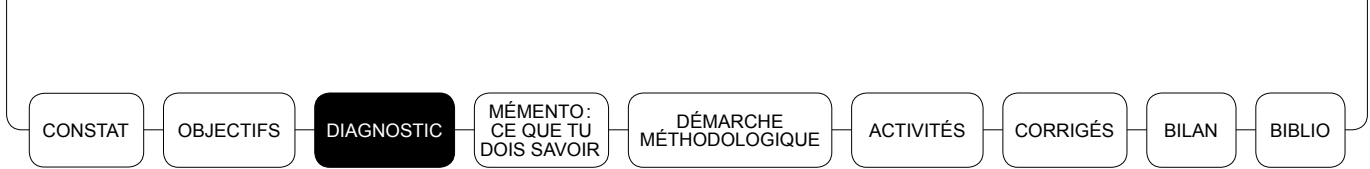
1. Objectif général

L'objectif général de cette séquence est de te rendre capable de développer la compréhension orale chez tes élèves.

2. Objectifs spécifiques

Après l'étude de cette séquence, tu pourras :

- dire ce qu'est une situation de communication ;
- créer dans ta classe des conditions favorables à la compréhension orale de tes élèves ;
- développer chez tes élèves leur aptitude à l'écoute ;
- développer des stratégies et des techniques qui favorisent la compréhension chez tes élèves ;
- évaluer la compréhension orale de tes élèves.



► 1. Qu'est-ce que la compréhension orale ?

.....

.....

.....

.....

► 2. Souligne les trois objectifs qui sont indispensables à l'apprentissage de la compréhension orale.

1. Repérer les éléments essentiels d'un message.
2. Connaître tous les mots et comprendre toutes les phrases du message oral.
3. Transcrire la communication en cours.
4. Identifier les personnages.
5. Échanger pendant la communication.
6. Résumer les idées principales.

► 3. Entoure deux stratégies efficaces pour faciliter chez tes élèves la compréhension d'une communication orale en français.

1. Je fais une lecture syllabique.
2. Je lis le texte une fois.
3. Je lis de façon vivante en mimant le texte.
4. Je lis en posant des questions après chaque phrase.
5. Je lis après avoir commencé par présenter la thématique.

► 4. Coche les caractéristiques d'un document sonore susceptible de servir de support à une séance de compréhension orale.

- 1. Il doit être prononcé à très haute voix.
- 2. Il doit être audible et clair.
- 3. Il doit être d'un débit ni trop lent, ni trop rapide.
- 4. Il doit être d'une durée ne dépassant pas cinq minutes.
- 5. Il doit être accompagné de bruitage.

► 5. Coche les propositions qui te semblent efficaces dans une séance de compréhension orale. Justifie tes réponses.

- 1. Je traite de thèmes qui intéressent les enfants ou qui sont dans l'actualité.

JUSTIFICATION :

- 2. J'encourage les apprenants à s'arrêter et à réfléchir à chaque fois qu'ils ne comprennent pas.

JUSTIFICATION :

- 3. J'utilise des supports visuels, surtout en début de séance (images, vidéos).

JUSTIFICATION :

- 4. Les supports que j'utilise sont en français et je parle uniquement en français.

JUSTIFICATION :

- 5. Le plus important, c'est que les apprenants comprennent le sens général du document.

JUSTIFICATION :

- 6. Je ne mélange pas : une leçon de compréhension ne doit pas comporter de grammaire.

JUSTIFICATION :

- ▶ 6. Tes élèves ne comprennent pas, ou pas bien, le français. Coche les causes possibles.

- 1. Le français est leur langue maternelle.
- 2. La langue est complexe.
- 3. Leur vocabulaire est faible.
- 4. Ils ne sont pas assez attentifs.
- 5. Tu n'enseignes pas la compréhension.
- 6. Le français est la langue officielle de notre pays.

- ▶ 7. Souligne les stratégies permettant de développer la compréhension orale chez tes élèves.

1. Le renforcement du vocabulaire.
2. L'enseignement systématique de la compréhension orale.
3. L'enseignement des exercices d'observation.
4. L'usage fréquent de la langue maternelle.

- ▶ 8. Voici deux supports utilisables pour l'enseignement de la compréhension orale. Donnes-en trois autres.

1. Un petit film.
2. L'enregistrement d'une conversation.
3.
4.
5.

- ▶ 9. Cite trois moyens dont tu disposes pour évaluer la compréhension des élèves.

1.
2.
3.

DÉVELOPPER LA COMPRÉHENSION ORALE
CHEZ L'ÉLÈVE AU COURS ÉLÉMENTAIRE

- 10. Toi personnellement, lorsque tu as du mal à comprendre le contenu d'un document sonore enregistré (cassette, CD, etc.), que fais-tu habituellement? Coche les propositions correspondant à ce que tu fais.
- 1. J'arrête d'écouter et je pense à autre chose.
 - 2. J'écoute le message plusieurs fois.
 - 3. Je vérifie si l'appareil est bien réglé ou j'augmente le volume.
 - 4. Je demande à quelqu'un de m'expliquer le message.
 - 5. J'essaie de repérer les mots ou les expressions clés pour l'information que je cherche.
- 11. Toi personnellement, lorsque tu as du mal à comprendre ce que quelqu'un te dit, que fais-tu habituellement? Coche les propositions correspondant à ce que tu fais.
- 1. Je demande à la personne de parler plus fort ou plus lentement.
 - 2. Je ne m'intéresse plus à ce que la personne dit.
 - 3. Je résume ce que j'ai compris et je demande à la personne si c'est ce qu'elle voulait dire.
 - 4. J'essaie de comprendre le sens général sans m'arrêter sur les mots que je ne comprends pas.
 - 5. Je l'interromps et lui demande de m'expliquer chaque mot ou expression que je ne comprends pas.

Fais ton autoévaluation en te référant aux corrigés présentés en fin de séquence.

- Si tu n'as pas répondu correctement à plus d'un tiers des questions, tu devras fournir beaucoup d'efforts pour t'appropriier le contenu de cette séquence sur l'enseignement de la compréhension orale. Bon courage!
- Si tu as pu répondre aux deux tiers des questions, ton niveau de maîtrise de l'enseignement de la compréhension orale est assez bon, mais tu peux encore progresser en t'appropriant le contenu de cette séquence.
- Si tu as pu répondre à plus de deux tiers des questions, tu as un très bon niveau. La lecture de cette séquence te confortera dans l'enseignement de la compréhension orale.

1. QU'EST-CE QUE LA COMPRÉHENSION ORALE ?

1.1. Définition de la compréhension

Selon le *Larousse* électronique¹ (2017), la compréhension est la faculté de saisir par l'esprit le sens des paroles, des actes, des comportements, des sentiments, des situations. C'est le fait d'appréhender le sens d'un message.

D'une manière générale, comprendre, c'est être capable de percevoir, de saisir la signification, d'interpréter un discours, un fait, un événement, une situation.

1.2. Le processus de compréhension

Autrefois, on pensait que la compréhension d'un texte oral ou écrit était une simple transmission d'informations d'un locuteur (celui qui parle ou écrit) à un interlocuteur (celui qui écoute ou lit le message). Ce qui se traduisait par le schéma ci-après :



De nos jours, on pense que la compréhension est une construction de sens de l'interlocuteur guidé par le contenu du message mais aussi par sa culture personnelle, sa situation socioprofessionnelle et ses connaissances linguistiques.

La compréhension comme construction : exemple

La phrase « **je vais dans la forêt** » peut être comprise différemment selon que le personnage est forestier, bucheron ou chasseur.

- Pour le forestier, la forêt est un espace écologique composé de faune et de flore à protéger.
- Pour le bucheron, c'est une réserve de bois à exploiter.
- Pour le chasseur par contre, la forêt est le domaine du gibier à chasser.

Ici, c'est la connaissance que le récepteur a de la situation de communication (celui qui parle est forestier, ou bucheron, ou chasseur) et sa connaissance du monde (il sait ce que fait habituellement chacune de ces catégories) qui lui permettent de comprendre le sens de la phrase.

La compréhension se ferait donc à la suite d'une relation, d'une interaction entre le récepteur, le texte et le contexte.

¹ Consulté le 16 juin 2017.

1.3. La compréhension orale

La compréhension orale est la capacité à produire du sens ou à accéder au sens d'un énoncé (par exemple au cours d'une conversation ou d'un exposé) ou d'un document sonore que l'on reçoit (texte enregistré). Elle consiste à percevoir des formes sonores et à leur associer un sens en mettant en relation les informations qui y sont contenues.

La spécificité de la compréhension orale par rapport à la compréhension écrite² réside principalement dans deux éléments :

- la perception des sons et de la chaîne sonore, c'est-à-dire de la succession de sons ;
- la fugacité du message, c'est-à-dire son caractère instantané – exception faite des documents sonores que l'on peut réécouter.

2. LES PRINCIPES DE L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE L'ORAL

2.1. Premier principe : l'approche communicative

Pour enseigner l'oral, dans son volet compréhension comme dans son volet expression, tu peux te référer à l'approche communicative, qui a pour objectif de rendre tes élèves capables de communiquer. Dans cette approche, les élèves n'apprennent pas uniquement les règles de grammaire ou le vocabulaire, mais aussi à utiliser ces règles et ce vocabulaire pour comprendre et se faire comprendre dans différentes situations de communication. Ils doivent donc acquérir des compétences communicatives.

Si les élèves disposent de ces compétences en langue française, ils peuvent non seulement bien prononcer les mots, s'exprimer oralement et à l'écrit avec une certaine aisance, mais également, après avoir interprété les énoncés d'un interlocuteur (compétences de compréhension), adapter leurs propres énoncés en fonction des situations communicationnelles données.

L'enseignement / apprentissage de l'oral fondé sur l'approche communicative a pour objectif de développer chez l'élève les compétences nécessaires à la communication, qui seront détaillées plus bas.

2.2. Second principe : l'approche actionnelle

L'usage de la langue est une activité en soi : on écoute pour apprendre, comprendre, ressentir des émotions, etc. ; on parle pour raconter, décrire, expliquer, donner un ordre, etc. Cette activité peut être associée à d'autres, que l'on est en train de faire quand on parle : par exemple, écouter pour être capable de construire une maquette, ou expliquer

² Voir le livret *Se former à l'enseignement / apprentissage de la compréhension et de la production écrites*.

tout en construisant une maquette. Tenir compte dans l'enseignement/apprentissage de ces activités langagières et non-langagières constitue ce que l'on appelle l'« approche actionnelle ».

L'approche actionnelle ne remplace pas l'approche communicative mais la complète. Pour que l'enseignement de l'oral inclue la perspective actionnelle, il doit être envisagé sous l'angle de la tâche à accomplir pour atteindre un objectif donné.

Quelles tâches proposer dans l'approche actionnelle ?

Pour être qualifiées d'actionnelles, les tâches proposées aux élèves doivent répondre à certains critères :

- viser l'authenticité ;
- être de préférence incluses dans un projet, cadre possible de nombreuses tâches ou micro-tâches ;
- se présenter comme une résolution de problème au sens large ;
- prendre en compte les actions non verbales, et non seulement les actions verbales ;
- s'inscrire dans une logique de réflexion sur la langue.

La coaction est aussi un principe important dans l'approche actionnelle : la communication est une action à la fois individuelle et collective. Il s'agit d'interactions qui se passent entre toi et tes élèves et entre les élèves eux-mêmes.

Enfin, tes élèves devraient aussi avoir une réflexion sur les processus utilisés dans les différents enseignements relatifs à l'expression orale. Cette démarche est appelée métacognition.

3. LES COMPÉTENCES COMMUNICATIVES

Pour communiquer, différents éléments doivent être pris en compte et faire l'objet d'un enseignement/apprentissage. Certains de ces éléments sont langagiers ; c'est ce que le Cadre européen commun de référence pour les langues (2001) appelle :

- des compétences linguistiques ;
- des compétences sociolinguistiques ;
- des compétences pragmatiques.

S'y ajoutent des éléments non-langagiers, les compétences paralinguistiques.

3.1. Les compétences linguistiques

Ces compétences, spécifiques à chaque langue, constituent une grande partie des premiers apprentissages des élèves en langue étrangère. On peut les définir comme la connaissance du système de la langue dans ses différentes composantes – lexicale, grammaire, phonologie – et la capacité à l'utiliser.

Que sont les compétences linguistiques ?

Il s'agit principalement des compétences suivantes :

- La *compétence lexicale*, qui est la connaissance du vocabulaire et la capacité à l'utiliser :
 - les éléments lexicaux : les noms, les adjectifs, les verbes, les adverbes ;
 - les expressions figées ou expressions toutes faites, comme les proverbes ;
 - les éléments grammaticaux, comme les articles, les démonstratifs, les pronoms personnels, etc. ;
- La *compétence grammaticale*, qui est la connaissance des règles grammaticales de la langue et la capacité à les utiliser ;
- La *compétence phonologique*, qui est l'étude de la prononciation correcte des mots.

3.2. Les compétences sociolinguistiques

Ces compétences renvoient à la connaissance des normes sociales d'utilisation de la langue et la capacité à les utiliser.

Pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale, l'enseignement/apprentissage touche les questions relatives aux éléments suivants :

- les règles de politesse ;
- les expressions de la sagesse populaire ;
- les différences de registre (familier, soutenu).

3.3. Les compétences pragmatiques

Les compétences pragmatiques traitent des principes selon lesquels les messages sont organisés, structurés et adaptés (compétence discursive) et utilisés pour communiquer (compétence fonctionnelle).

- La *compétence discursive* permet à l'apprenant d'ordonner les phrases en paragraphes, puis en parties, afin de produire des ensembles cohérents.
- La *compétence fonctionnelle* recouvre l'utilisation pertinente du discours oral (comme d'ailleurs des textes écrits) pour rendre la communication efficace.

3.4. Les compétences paralinguistiques

Ces compétences ne sont pas des compétences langagières et sont sans aucun doute moins importantes. Elles n'en ont pas moins de l'intérêt pour soutenir le message.

Ces compétences comprennent notamment :

- le langage du corps :
 - la posture (ouverte ou renfermée par exemple) ;
 - les expressions du visage (sérieux ou détendu) ;
 - le contact oculaire (regarder ou pas son auditoire) ;
- la voix :
 - le volume (voix chuchotée ou forte) ;
 - le débit (rapide, avec des pauses ou des silences).

Apprendre à comprendre et à parler une langue étrangère est difficile pour les élèves.

Tu peux être sûr que l'acquisition de cette compétence ne peut se faire ni dans la passivité ni de façon spontanée. Elle est le résultat d'une activité réelle de l'élève et d'un long processus d'apprentissage, qui tient compte des facteurs énumérés ci-dessus :

- l'**élève lui-même**, puisque c'est lui qui construit le sens (approche psychologique) ;
- les **compétences communicationnelles** auxquelles la compréhension orale fait appel (approche communicationnelle) ;
- les **connaissances culturelles** qui permettent de comprendre de quoi on parle (approche culturelle).

4. L'APPROCHE PSYCHOLOGIQUE D'UN ENSEIGNEMENT RÉUSSI DE LA COMPRÉHENSION ORALE

4.1. La motivation

La motivation et l'intérêt pour la communication placent l'élève dans des conditions favorables à la compréhension : plus il a envie de communiquer, plus il est intéressé par le thème traité, plus la compréhension sera facilitée. C'est pourquoi, à l'école primaire, il faut donner à l'élève non seulement des messages à entendre, mais aussi l'envie de les comprendre.

Quels principes à respecter pour motiver les élèves ?

Quand tu feras la préparation de ta leçon, tu veilleras particulièrement aux points suivants :

– **Le choix des sujets abordés :**

Tu choisiras des sujets attractifs pour les élèves, en relation avec leurs centres d'intérêt ou leur vécu, par exemple avec la vie de l'école ou du village ou avec des événements nationaux ou internationaux qui font l'actualité.

– **La mise en activité des élèves (approche actionnelle³) :**

Tu mettras en place une situation d'apprentissage dans laquelle la compréhension d'un message oral est nécessaire pour mener à bien l'activité attendue dans la séquence. Par exemple, pour disposer d'un mode d'emploi pour construire un objet l'élève est obligé de comprendre un document sonore. Ainsi, la tâche de compréhension contribue à l'ensemble de la séquence.

4.2. Le sentiment de sécurité

Pour la réussite de la compréhension orale, surtout dans une langue qui n'est pas la leur, les élèves ont besoin d'un climat relationnel détendu, favorable à la communication, aux échanges. Seul ce climat de sécurité permet d'obtenir la confiance nécessaire.

Quels principes à respecter pour donner un sentiment de sécurité ?

– **Donner aux élèves les moyens de réussir :**

Tu exposeras tes élèves à des documents sonores nouveaux mais dont les difficultés potentielles (vocabulaire, structures, connaissances sur le sujet traité, etc.) peuvent être levées par les acquis des séances précédentes.

– **Encourager tous les élèves :**

Tu ne t'intéresseras pas seulement aux élèves forts ; tu fourniras une aide différenciée aux élèves qui éprouvent des difficultés. Par exemple, tu réviseras le vocabulaire avec eux avant l'écoute, ou tu donneras quelques indices en cours d'écoute. Et tu n'oublieras pas d'encourager et de féliciter !

– **Donner le temps de comprendre :**

Tu ne chercheras pas à vérifier la compréhension dès la première écoute d'un document ; tu feras réécouter plusieurs fois et tu laisseras un temps de réflexion individuelle ou par groupes.

– **Recourir à la langue du milieu⁴ :**

Tu peux ponctuellement recourir à la langue maternelle (Mooré, Dioula, Fulfudé, etc.) pour éviter à l'apprenant d'être bloqué par l'usage exclusif du français. Par exemple : donner le sens d'un mot, ou expliquer la situation initiale dans la langue maternelle, si l'apprenant n'arrive pas à comprendre le français.

³ Voir plus haut.

⁴ Cette approche permet d'améliorer la qualité de la compréhension chez l'élève tout en le poussant à valoriser sa langue maternelle et sa culture. Elle est également un moyen de développer un bilinguisme fonctionnel, d'établir un lien étroit entre l'école et son milieu de vie.

4.3. Les diverses voies d'accès à la compréhension

D'autre part, les moyens de comprendre un message peuvent être divers, puisque, comme l'a montré Howard Gardner (1983/2004), l'intelligence ne prend pas une forme unique. La compréhension est un processus qui peut faire appel à divers types d'intelligence. Chaque être humain – sauf déficiences particulières – développe ces formes d'intelligence mais il le fait inégalement et les utilise différemment pour comprendre le monde.

Les formes d'intelligence selon Howard Gardner

- **L'intelligence corporelle (ou kinesthésique)** : c'est la capacité à utiliser son corps, à s'exprimer à travers le mouvement, à être habile avec les objets ;
- **L'intelligence interpersonnelle** : c'est la capacité à entrer en relation avec les autres ;
- **L'intelligence intrapersonnelle** : c'est la capacité à se connaître soi-même ;
- **L'intelligence logique-mathématique** : c'est la capacité à raisonner, à compter et à calculer, à tenir un raisonnement logique ;
- **L'intelligence musicale-rythmique** : c'est la capacité à percevoir les structures rythmiques, sonores et musicales ;
- **L'intelligence naturaliste** : c'est la capacité à observer la nature sous toutes ses formes, la capacité à reconnaître et classer des formes et des structures dans la nature ;
- **L'intelligence verbale-linguistique** : c'est la capacité à percevoir les structures linguistiques sous toutes leurs formes ;
- **L'intelligence visuelle-spatiale** : c'est la capacité à créer des images mentales et à percevoir le monde visible dans ses trois dimensions.

L'intérêt de cette théorie pour l'enseignement de la compréhension est de pouvoir doubler ou accompagner le message linguistique lui-même par le moyen, l'outil ou la méthode qui correspond le mieux à la forme d'intelligence d'un ou des élèves.

5. L'APPROCHE COMMUNICATIONNELLE D'UN ENSEIGNEMENT RÉUSSI DE LA COMPRÉHENSION ORALE

Il ne suffit pas d'avoir placé les élèves dans des conditions psychologiques favorables. Il faut maintenant entrer au cœur du processus de compréhension orale en examinant les différents aspects sur lesquels tu dois faire porter les efforts des élèves. L'objectif est de les amener progressivement à repérer et à utiliser les éléments de la communication qui aident à construire du sens.

5.1. La composante linguistique

Tu attireras l'attention des élèves sur les points suivants :

- La reconnaissance et la distinction des sons (appelée aussi discrimination auditive), et l'identification des mots dans la chaîne sonore. Ces aptitudes auditives sont utiles également pour l'apprentissage de la lecture ;
- Le repérage des informations fournies par la syntaxe et par la morphosyntaxe, c'est-à-dire les accords grammaticaux qui permettent de savoir si l'on a affaire à un masculin ou un féminin, un singulier ou un pluriel ;
- Le sens du vocabulaire, bien sûr.

Quels principes pour travailler la composante linguistique au CE ?

– Diversifier les moments de travail :

Tu peux travailler la composante linguistique de deux manières :

- Par des exercices préparatoires, détachés de l'activité de l'écoute d'un document sonore ou d'une interaction ;
- Par des questions à la suite de l'écoute d'un document sonore, pour cibler les éléments linguistiques qui aident à comprendre.

– Varier les formes d'exercice :

- Ces exercices, qui sont utiles aussi à la lecture, peuvent être uniquement oraux ou associer oral et écrit ;
- Les compétences visées étant utiles à la compréhension et à la production, tu peux aussi alterner des exercices d'écoute et des exercices de production.

– Choisir des activités adaptées à l'objectif linguistique :

Par exemple, tu demanderas à tes élèves,

- pour la discrimination auditive, de reconnaître un son à différents endroits d'un mot (à l'initiale, en fin de mot ou à l'intérieur d'un mot) ;
- pour l'identification des mots dans la chaîne sonore, de segmenter le discours en repérant les mots connus, ou en repérant le début et la fin d'un mot ;
- pour le repérage des accords grammaticaux, de trouver les variations quand tu fais passer une phrase du masculin au féminin ou du singulier au pluriel, puis de produire de telles variations ;
- pour le vocabulaire, de reconnaître les mots étudiés auparavant et de trouver le sens d'un mot nouveau d'après une image, un geste ou un comportement et d'après le contexte.

5.2. La composante sociolinguistique

Il s'agit de repérer toutes les données qui, en traduisant des usages sociaux, procurent des éléments de contexte facilitant la compréhension.

Au niveau CE, ces éléments sont le plus souvent liés à l'âge et au statut social : par exemple, l'élève comprend que les relations ne sont pas les mêmes entre deux copains qui s'appellent par leur prénom qu'entre un père (désigné par Papa) et son fils (appelé par son prénom); de même, quand on emploie « Monsieur le Directeur », « Monsieur » ou son prénom pour désigner une personne.

5.3. La composante pragmatique

La composante pragmatique implique que le récepteur d'un message soit capable de donner suite au message reçu, soit en continuant l'échange (par exemple, en répondant à un argument), soit en agissant en fonction des informations transmises (par exemple en faisant ce qui est demandé).

Pour cela, le récepteur ne peut pas comprendre uniquement des mots isolés, ni même des phrases ; il faut qu'il donne du sens à l'ensemble du message. Tu devras donc apprendre aux élèves à repérer et à mettre en relation tout ce qui assure la cohérence du texte.

Quels principes pour travailler la composante pragmatique au CE ?

Pour des élèves encore jeunes, tu feras repérer trois points principaux :

– **La désignation des personnages, des lieux ou des objets principaux :**

Tu feras trouver les différentes manières dont ils sont désignés dans le document sonore (ce que l'on appelle aussi les anaphores). Par exemple, tu leur feras comprendre que « Cosette », « l'enfant », « la fillette », « la petite orpheline », « elle », etc. peuvent désigner une seule et même personne.

– **Les mots ou expressions qui permettent l'enchaînement des parties du texte (les connecteurs) :**

- Les connecteurs temporels, qui insistent sur la chronologie du texte. Par exemple, « avant », « après », « ensuite », « lorsque », « après que », etc.
- Les connecteurs logiques, qui montrent les relations entre deux parties du texte. Par exemple, pour ajouter quelque chose : « de plus » ; pour s'opposer : « mais » ; pour expliquer : « parce que » ; pour exprimer le but : « pour que » ; etc.

– **La mise en relation des informations :**

Tu apprendras à tes élèves à :

- Sélectionner les informations importantes ;
- Garder les premières informations en mémoire, ce qui suppose, pour éviter toute surcharge cognitive, que tu aies choisi des contenus précisément gradués en complexité selon le niveau de la classe ;
- Relier les informations importantes entre elles, ce qui n'est possible que si tu as habitué tes élèves à faire attention aux anaphores et aux connecteurs.

6. L'APPROCHE CULTURELLE D'UN ENSEIGNEMENT RÉUSSI DE LA COMPRÉHENSION ORALE

6.1. La réactivation des connaissances antérieures

La compréhension d'un message, oral ou écrit, ne part jamais de rien. Même très jeunes, les élèves ont une représentation du monde et possèdent un bagage de connaissances acquis à l'école ou dans leur environnement. Ces connaissances culturelles au sens large peuvent avoir été développées en langue maternelle ou en français, peu importe ; ce qui compte le plus est qu'elles facilitent la compréhension des informations contenues dans le nouveau message.

Par conséquent, une condition de réussite est que tu incites les élèves à réactiver et à mobiliser leurs connaissances sur le thème abordé avant de passer à l'écoute d'un message oral. Si le vocabulaire en français manque, c'est l'occasion de l'apporter. Ainsi, ils pourront se consacrer pleinement à l'activité de compréhension.

6.2. Le rapport entre compréhension orale et enseignement des autres disciplines

Un des principes prônés par les programmes officiels de 1989-1990 est que les enseignements doivent être reliés entre eux pour qu'ils fassent sens pour les apprenants.

D'un côté, comme nous l'avons vu dans la sous-partie précédente, les leçons dans les autres disciplines que le français apportent des connaissances qui pourront servir de base à une séance de compréhension orale en français. Par exemple, ce qui a été appris en sciences sur les fleurs pourra servir à un petit dialogue entre élèves sur ce sujet, ou une leçon d'histoire pourra apporter des idées et/ou des exemples dans un débat organisé en éducation morale et civique, où les élèves travailleront aussi le français et devront comprendre les arguments avancés par les autres.

D'un autre côté, dans toutes les disciplines, la compréhension orale est fondamentale. Des activités de compréhension orale peuvent être un très bon moyen de commencer une leçon, pour faire un rappel et pour motiver. Après quoi, qu'il s'agisse de calcul, de sciences, d'histoire ou de langue, il faut que l'élève comprenne ce que dit le maître, mais aussi ce que disent les autres élèves, notamment pendant les travaux de groupes. Les autres disciplines sont donc un moyen d'apprendre la compréhension orale en situation réelle de communication et surtout de s'y entraîner.

7. LE MOYEN PRIVILÉGIÉ DE LA COMPRÉHENSION ORALE : L'ÉCOUTE

7.1. Qu'est-ce qu'écouter ?

Écouter, ce n'est pas entendre ; c'est se concentrer sur des paroles ou sur un document oral (une bande sonore ou un texte lu à haute voix) pour bien le comprendre. Apprendre à écouter, c'est apprendre à :

- se concentrer ;
- faire attention à ce qui est important.

Savoir écouter est essentiel pour pouvoir comprendre et bien communiquer, particulièrement en langue étrangère.

7.2. Les types d'écoute

Selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2005), on distingue généralement trois types d'écoute qui sont :

- *L'écoute de veille* : c'est une écoute non attentionnée au cours de laquelle un mot ou un thème entendu peut attirer l'attention de celui qui écoute et susciter son intérêt. À titre d'exemple, un enseignant qui prépare ses cours en écoutant la radio peut être subitement captivé par une émission qui traite de l'approche pédagogique intégratrice (API) dont il a entendu parler mais qu'il ne maîtrise pas.
- *L'écoute globale* : l'objectif de cette écoute est de comprendre globalement le sens d'un message.
- *L'écoute sélective* : elle consiste à rechercher des éléments précis dans un document sonore, un texte oralisé ou toute forme de communication orale (par exemple : retenir la composition d'un dossier dans un communiqué d'offre d'emploi).

Deux autres types d'écoute complètent cette liste établie par Cuq et Gruca. Il s'agit de :

- *L'écoute détaillée*, qui a pour but de comprendre le message ou une de ses parties dans tous ses aspects ;
- *L'écoute réactive*, qui a un but fonctionnel, c'est-à-dire qu'elle vise la réalisation d'une activité précise. Ainsi, on peut suivre les instructions d'un appareil pour le mettre en marche ou pour utiliser ses fonctions, écouter les conseils d'un pharmacien pour préparer un médicament, etc.

Pour apprendre à tes élèves à réussir l'écoute, il est important, en fonction d'objectifs précis, de mettre l'accent sur l'écoute globale, l'écoute sélective et l'écoute détaillée. C'est ce que nous verrons dans la Démarche méthodologique.

8. L'ÉVALUATION

Comme nous l'avons souligné dans le constat, l'une des insuffisances dans l'enseignement de la compréhension orale est l'absence d'évaluation. Or, seule l'évaluation permet aussi bien à l'enseignant qu'aux élèves de mesurer et d'apprécier objectivement le degré de maîtrise de cette compétence.

Pour évaluer, il faut définir des critères, c'est-à-dire des objets dont on veut déterminer la valeur, et des indicateurs, c'est-à-dire des éléments concrets, observables et mesurables, qui permettent d'apprécier la performance des élèves sur l'objet de l'évaluation⁵.

Par exemple :

- Critère d'évaluation : identifier les connecteurs temporels d'un texte oral ;
- Indicateur : l'élève place dans l'ordre chronologique cinq images représentant les étapes d'un récit oral.

Quels principes pour évaluer la compréhension orale au CE ?

- **Définir des critères d'évaluation en relation avec les objectifs visés :**
 - Sauf dans le cas d'une évaluation diagnostique, n'évaluer que ce qui a été enseigné ;
 - Être congruent⁶ :
 - Ne pas poser de questions de détail si l'objectif visait la compréhension globale, ne rechercher que les éléments pertinents dans le cas d'une écoute sélective.
 - Et surtout ne pas retenir de critères étrangers à la compréhension orale, par exemple relatifs à la production orale ou à la compréhension écrite.
- **Définir des indicateurs en relation avec les critères :**
 - L'indicateur informe sur le critère ; il le fait le plus souvent, dans les petites classes, par des gestes, des actes, des dessins, des soulignements, etc., ou par un mot ou par la citation de passages courts du texte écouté ;
 - L'indicateur n'informe que sur le critère : il ne fait pas appel à des compétences linguistiques autres. Par exemple on n'évalue pas, surtout dans les petites classes, la compréhension orale par des productions orales. Si tu ne trouves pas le moyen d'évaluer la compréhension sans faire parler les élèves, tu accepteras une réponse dans la langue maternelle si un élève ne sait pas la donner en français.

⁵ Pour plus de détails, voir la séquence n° 3 du livret 1 sur l'éducation morale et civique.

⁶ Être congruent, c'est être en rapport, être adapté.

1. LES SUPPORTS POUR DÉVELOPPER LA COMPRÉHENSION ORALE

Le support didactique est un moyen de médiation utilisé par le maître dans une situation d'enseignement/apprentissage pour atteindre des objectifs pédagogiques.

Pour ce qui est des supports de la compréhension orale, choisir des situations authentiques enregistrées offre deux avantages :

- proposer un large éventail de voix et d'accents ;
- permettre la réécoute afin de travailler précisément l'objectif visé.

Si tu n'as pas la possibilité d'utiliser des documents authentiques, tu peux aussi utiliser des textes oralisés, enregistrés ou non¹.

1.1. Les documents authentiques

Ce sont les supports les plus appropriés pour la compréhension orale. Il s'agit d'enregistrements sonores, par exemple des émissions radiophoniques ou télévisées (cassettes, CD, DVD...), voire des enregistrements que tu effectues toi-même avec un dictaphone, un téléphone portable ou un ordinateur (par exemple, une conversation au marché). Si, par chance, tu en as la possibilité, tu peux bien sûr utiliser des enregistrements vidéo, qui te permettront de travailler aussi les éléments non linguistiques (le non-verbal), tels que les gestes et les attitudes, qui contribuent grandement à donner du sens à la communication.

Le choix du document doit répondre à des critères pédagogiques.

Critères pédagogiques d'un document authentique

- Être une situation de communication proche des centres d'intérêt des élèves, en rapport avec leur âge et leur environnement, et d'un niveau accessible ;
- Avoir un lien étroit avec le module enseigné, par le thème et/ou les composantes de la communication travaillées ;
- Répondre à un objectif précis ;
- Constituer un ensemble cohérent, une unité de sens (début, milieu, fin) ;
- Contenir des éléments connus des élèves, pour les aider à comprendre la situation, et des éléments qui leur sont inconnus pour stimuler leur curiosité et leur réflexion.

Pour qu'un document sonore soit bien compris des élèves, tu auras aussi des exigences techniques.

¹ En revanche, les interactions en classe (par exemple, un jeu de rôle ou un débat entre élèves) sont plus intéressantes pour entraîner les élèves.

Qualités techniques d'un document sonore

- **Le débit** (la vitesse utilisée pour dire un énoncé) ne doit être ni trop rapide ni trop lent ; les élèves ne pourront comprendre le document enregistré que si la vitesse est normale ;
- **La qualité du son et de l'image** doit être bonne : le son doit être clair et audible et l'image bien nette. C'est la garantie du confort nécessaire pour une bonne séance de communication orale ;
- **Le document ne doit pas contenir de bruits parasites**, qui constituent un obstacle à la compréhension ; c'est une vraie difficulté si tu veux enregistrer toi-même ;
- **La durée d'enregistrement doit être limitée** à quelques minutes (cinq minutes est un grand maximum) car un document très long est source d'ennui ; il fatigue les élèves, leur fait perdre l'attention et nuit à la compréhension.

1.2. Les textes oralisés

Au cas où tu ne disposerais pas d'un matériel authentique qui réponde à tes attentes, tu peux utiliser des textes oralisés. Un texte oralisé se définit comme un message transmis lors d'une communication orale en continu. Il peut être un texte lu par toi-même ou par quelqu'un d'autre et il est de préférence enregistré.

Les textes oralisés les plus exploités en compréhension orale sont, dans l'ordre, le récit, la description, le portrait, le texte argumentatif et le compte rendu. Dans le but de rompre avec la monotonie et stimuler la curiosité de tes élèves, tu varieras les textes autant que possible.

Les critères pédagogiques sont les mêmes que pour les documents authentiques. Par ailleurs, il faut que le lecteur :

- ait une bonne élocution, parle de façon audible ;
- s'exprime de manière expressive en respectant le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons et les enchaînements.

2. LE DÉROULÉ TYPE D'UNE SÉQUENCE DE COMPRÉHENSION ORALE

2.1. Les préalables pédagogiques

Pour développer chez tes élèves des compétences en compréhension orale, il te faudra préparer minutieusement ta séance d'écoute. Voici les préoccupations pédagogiques à garder en mémoire au moment de la préparation :

- Choisir soigneusement des contenus précis et bien gradués en complexité selon le niveau de la classe ;
- Varier les supports authentiques (audio et vidéo) en tenant compte de l'accent du locuteur, de la longueur et de la qualité du son, etc. ;
- Définir clairement tes attentes (compréhension fine, sélective ou détaillée, compréhension du sens général d'un document plus long, etc.) ;
- Faire comprendre aux élèves que la tâche de compréhension orale n'est pas une perte de temps et qu'elle contribue à l'ensemble de la séquence ;
- Fournir des conseils méthodologiques adaptés à l'âge des élèves pour les aider à mieux accéder au sens du document proposé ;
- Adapter le nombre et le type d'écoutes aux objectifs poursuivis et aux degrés de compréhension visés ;
- Adapter les activités demandées aux types d'écoute (repérages généraux, repérages précis, inférences, généralisation, etc.).

2.2. Les conditions d'une bonne écoute

Pour que les supports soient utilisés au mieux, il faut que leur écoute soit efficace et, pour cela, certaines conditions sont à remplir.

Conditions d'une bonne écoute

– **Le lieu :**

L'écoute ne doit pas se faire dans une salle qui résonne. Il ne doit pas non plus y avoir de bruits parasites provenant d'autres classes ou de la rue et qui gêneront la compréhension. Le silence absolu évitera toute distraction.

– **Le matériel :**

Il doit être de bonne qualité pour que le son soit clair.

– **La disposition des élèves dans la salle :**

Si tu lis toi-même le texte à haute voix, tu devras disposer les élèves en demi-cercle (ou en U) devant toi. Lorsqu'il s'agit d'un document sonore, tu dois faire en sorte que les élèves puissent se rapprocher pour bien entendre.

– **L'attitude corporelle :**

Une bonne posture du corps est une condition nécessaire. Afin de mobiliser leur attention, tu veilleras par exemple à ce que les élèves évitent de tripoter un objet ou s'abstiennent de se pencher sous la table.

2.3. La phase de pré-écoute

La pré-écoute est la préparation à l'écoute. Il ne s'agit pas, à cette phase, d'écouter le document sonore, mais de donner des activités aux élèves pour les préparer au thème de ce qu'ils vont écouter. Cette étape permet d'anticiper le contenu du document sonore, de

formuler des hypothèses et de mobiliser les ressources linguistiques appropriées pour sa compréhension. C'est l'occasion pour les élèves de faire le point sur ce qu'ils savent déjà.

Des techniques utiles pour la pré-écoute

– Pour réactiver les connaissances utiles :

Tu peux demander aux élèves de dire librement tout ce qui leur passe par la tête (un « remue-méninges » ou « brainstorming ») à propos d'une image affichée qui évoque le thème traité.

– Pour réactiver le vocabulaire :

Tu peux demander aux élèves de chercher :

- des synonymes, des antonymes, des définitions pour les mots-clés utilisés dans le document ;
- le maximum de mots appartenant au champ lexical du thème évoqué dans le document sonore.

– Pour réactiver une structure :

Cette réactivation n'intervient que dans le cas où elle facilite la compréhension du document sonore. Ce n'est pas toujours nécessaire, mais, si c'est le cas, tu fais faire un rappel de la leçon où la structure a été étudiée et tu organises une activité de réemploi de cette structure.

Dans tous les cas, l'activité que tu choisiras devra annoncer le contenu du texte et stimuler l'intérêt des élèves. Elle orientera l'écoute qui va suivre.

2.4. La phase d'écoute

Partie centrale de la séance, cette phase est le moment où les élèves écoutent le document sonore (enregistrement ou texte lu). Tu veilleras à ce qu'ils soient très attentifs.

Cette phase se fait en deux étapes, ponctuées chacune par une série d'écoutes.

1) La compréhension globale

Il s'agit de comprendre l'essentiel du document oral.

- Tu attireras l'attention de tes élèves, avant même l'écoute de l'élément sonore, afin de les amener à se concentrer et tu leur poseras une question ouverte, par exemple : *De quoi parle ce document ?*
- Après deux écoutes, tu rappelleras ta question et tu laisseras les élèves s'exprimer librement sur le document.
- Puis, tu amèneras tes élèves à compléter leurs réponses en posant des questions sur les principaux éléments de toute situation de communication :
 - QUI ? (Par exemple : *Quels sont les personnages principaux dans ce document sonore ? De qui parle-t-on ?*)

- QUOI? (Par exemple : *Que dit-on? Que fait ce personnage?*)
- Tu pourras, si cela contribue à la compréhension globale, poser des questions sur les circonstances :
 - OÙ? (Par exemple : *Où se déroule la scène? Où cela se passe-t-il?*)
 - QUAND? (Par exemple : *Quand se passe l'action? À quel moment...?*)
 - COMMENT? (Par exemple : *Avec quels outils...? De quelle manière...?*)
- Au CE, n'attends pas de tous les élèves des réponses longues et construites ; si parler en français est difficile pour eux, un ou quelques mots peuvent suffire pour t'assurer de la compréhension globale.
- Tu essaieras cependant de faire expliquer par certains élèves comment ils ont trouvé leur réponse, ce qui les a mis sur la voie.
- Enfin, tu feras réécouter le document pour que tous les élèves s'imprègnent bien du texte global.

2) La compréhension fine

Cette deuxième phase vise à comprendre plus précisément le document sonore.

- Si tu souhaites que les élèves comprennent tout le texte en détail (compréhension détaillée), tu feras écouter le document sonore partie par partie et tu poseras des questions précises, en alternant les questions ouvertes et les questions fermées, pour ne pas décourager les plus faibles.
- Si tu souhaites que les élèves retrouvent une information dans le texte (compréhension sélective), tu poseras une question précise, en veillant à ce que tout le monde la comprenne ; à cette fin, tu emploieras un vocabulaire connu et/ou utilisé dans le

Des techniques utiles pour l'écoute

– Le guidage :

De même que les activités de pré-écoute, tes questions avant la diffusion ou la rediffusion du document orienteront l'élève vers ce qu'il faut chercher.

En donnant des habitudes de questionnement allant de la compréhension globale à la compréhension fine, tu permettras à tes élèves de s'approprier progressivement une méthode d'écoute.

– L'alternance de pratiques individuelles et collectives :

- En travaillant en groupe classe ou en groupes restreints, tu permettras à tous les élèves, même les moins avancés, de profiter des propositions exprimées par quelques-uns, qui sont en réalité des hypothèses de compréhension ;
- En demandant de justifier et en revenant régulièrement au document sonore, tu inciteras chacun à faire un effort personnel pour comprendre. Ce faisant, ici aussi, tu donneras une méthode : comprendre un texte, c'est être capable de justifier son interprétation grâce au texte lui-même.

texte, que tu auras réactivé pendant la phase de pré-écoute et tu feras reformuler. Cette question va orienter les réécoutes du document sonore et permettra aux élèves de trouver plus facilement l'information. Si le document est long ou si tu veux guider davantage les élèves, tu peux ne faire réécouter que le passage concerné.

- Dans tous les cas, tu demanderas aux élèves de justifier leur réponse par une référence au document sonore et tu termineras cette phase par une nouvelle écoute du document.

2.5. La phase de post-écoute

C'est une phase plus libre, au cours de laquelle les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont compris :

- Ils partagent leurs impressions et leurs sentiments. C'est l'occasion pour eux de réagir, de développer leurs idées, de se questionner, de s'enrichir les uns les autres à propos du sujet évoqué par le document écouté ou par une partie du document ;
- Tu feras avancer les échanges en posant des questions concises et précises, qui demandent des réponses claires. Cependant, tu veilleras à ce que ces questions aient un intérêt communicatif (éviter des questions qui appelleraient des réponses du genre *oui, non...*).

Des techniques utiles pour la post-écoute

– Le travail de groupes :

Cette technique amène le maximum d'élèves à s'exprimer sur ce qu'ils ont compris. À la fin de ce travail, tu peux revenir en groupe classe et mutualiser les avis.

– Le mime ou le jeu de rôle :

Après avoir écouté un récit où plusieurs personnages sont intervenus, tu peux demander à quelques élèves de mimer ou de rejouer la scène.

Le mime permet de vérifier la compréhension sans qu'aucune parole ne soit prononcée, tandis que le jeu de rôle n'interdit pas aux élèves les moins avancés de reprendre la formulation employée dans le texte écouté ; les élèves les plus avancés, eux, pourront reformuler et s'affranchir du texte.

– Le dialogue :

Quand le document écouté s'y prête, tu répartis la classe en deux groupes et tu leur demandes de dialoguer en exprimant chacun un point de vue sur le texte.

– La suite à donner :

Tu invites tes élèves, individuellement ou en groupes, à donner une suite au document écouté, chacun selon sa perception des choses, selon ses sentiments. Lorsque les élèves feront part de leurs productions, tu pourras t'assurer de la cohérence avec le document écouté et y revenir si ce n'est pas le cas.

La post-écoute est un moment de réinvestissement, au cours duquel les élèves mènent des activités orales enrichies par ce qu'ils ont compris du document sonore. Elle permet de parfaire la compréhension par les échanges, mais ce n'est pas un moment d'évaluation : en effet, certains élèves qui ont compris peuvent ne pas s'exprimer, ou très peu, et certains élèves qui s'expriment sur un point peuvent ne pas avoir compris un autre point. La pratique est trop incertaine pour tenir lieu d'évaluation.

3. L'ÉVALUATION DE LA COMPRÉHENSION ORALE

Comme il a été souligné dans les constats, l'une des insuffisances dans l'enseignement de la compréhension orale est l'absence d'évaluation. Or, seule l'évaluation permet aussi bien à l'enseignant qu'aux élèves de mesurer et d'apprécier objectivement le degré de maîtrise de cette compétence. Cet enseignement, au même titre que les autres, doit, par conséquent, faire l'objet d'une évaluation continue.

Afin de t'aider dans l'évaluation de la compréhension orale, quelques orientations te sont proposées sur les éléments à évaluer, la forme des réponses demandées, les précautions au moment de l'évaluation.

3.1. Quels éléments évaluer ?

Les points à évaluer en compréhension orale doivent avoir fait l'objet d'un apprentissage. Tu vas donc retrouver les éléments que nous avons listés dans le Mémento, notamment dans sa partie 8. Voici, dans le tableau en page suivante, pour les classes de CE, un ensemble de critères et indicateurs, accompagnés de situations d'évaluation.

Pour préparer l'évaluation de la compréhension orale, il te reste :

- à adapter cette liste en tenant compte :
 - *de l'objectif de la leçon* (ainsi, lorsque l'objectif est de repérer les différents personnages, il n'est pas utile d'évaluer les compétences culturelles – sauf si un des personnages est bien connu, par exemple le petit chaperon rouge);
 - *du niveau de tes élèves* (par exemple, pour tes élèves, en fin de CE2, la discrimination auditive est-elle encore un critère pertinent?);
- puis, à la transformer en grille de vérification ou d'appréciation en remplaçant la colonne « situations d'évaluation » par les colonnes où consigner les observations².

² Voir comment faire dans le livret n° 1 sur l'éducation morale et civique, séquence n° 3.

	Critères	Indicateurs	Situations d'évaluation
Compétences socioaffectives	Concentration	<ul style="list-style-type: none"> L'élève n'a pas de gestes parasites pendant l'écoute. 	Observation pendant l'écoute d'un document.
Compétences linguistiques	Discrimination auditive	<ul style="list-style-type: none"> L'élève distingue les phonèmes simples du français. L'élève distingue les phonèmes complexes du français. 	Exercices préparatoires à l'écoute d'un document sonore.
	Reconnaissance des mots	<ul style="list-style-type: none"> L'élève segmente correctement les mots entendus. L'élève repère les mots connus. 	<ul style="list-style-type: none"> Exercices préparatoires à l'écoute d'un document sonore.
	Compréhension des marques morphosyntaxiques	<ul style="list-style-type: none"> L'élève identifie les personnes dans les conjugaisons (ex. : <i>il va/ils vont, tu chantes/vous chantez</i>). L'élève identifie les marques orales du féminin et du pluriel dans les groupes nominaux (ex. : <i>cheval/chevaux, beau/belle, le/les</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> Questions de compréhension d'un document sonore.
Compétences sociolinguistiques	Identification des marqueurs de rapports sociaux	<ul style="list-style-type: none"> L'élève identifie l'âge et le statut des personnages. 	
Compétences pragmatiques	Identification des personnages	<ul style="list-style-type: none"> L'élève cite les différentes manières de nommer un personnage dans le document (= anaphores). 	
	Repérage dans le temps	<ul style="list-style-type: none"> L'élève place les événements dans l'ordre chronologique. 	
	Structuration des idées	<ul style="list-style-type: none"> L'élève place les idées dans un ordre logique. 	
Compétences culturelles	Connaissances acquises sur le thème traité	<ul style="list-style-type: none"> L'élève explique ce qu'il connaît par des dessins, des gestes, des mots ou des phrases. 	Phase de pré-écoute.
	Apprentissage de nouvelles notions	<ul style="list-style-type: none"> L'élève dessine, mime ou donne oralement des éléments nouveaux sur le thème traité. L'élève met en relation des connaissances anciennes et des nouvelles acquisitions. 	Questions de compréhension à la suite de l'écoute.

3.2. Quels codes utiliser ?³

Par rapport aux autres domaines du français, évaluer la compréhension orale offre une difficulté particulière : la question du code à employer dans la réponse. En effet, si l'on cherche à vérifier la compréhension par une réponse orale, on peut légitimement se poser la question de savoir si on évalue vraiment la compréhension ou si on évalue la compétence à s'exprimer oralement, surtout dans les petites classes. De même, si l'on demande de produire une réponse écrite, on ne saura pas toujours si une erreur éventuelle vient d'une mauvaise compréhension orale ou d'une mauvaise production écrite.

Comment résoudre cette difficulté ? Quels codes utiliser pour les réponses ?

En fonction de l'âge et du niveau des élèves en français, on peut commencer par demander de/d' :

- apporter une réponse sous forme d'un dessin ou d'un geste ou d'un mime, etc. ;
- cocher, entourer, souligner, etc., un dessin ou une photo correspondant à la réponse ;
- répondre par un seul mot ou par quelques mots trouvés dans le texte ;
- répondre par un mot ou quelques mots simples déjà bien connus, mais qui ne figurent pas dans le texte ;
- répondre ponctuellement en langue maternelle quand l'élève est complètement démuni pour répondre en français.

C'est quand les élèves grandissent et que leur niveau de langue le permet que l'on peut attendre des réponses construites en français.

Comparaison des moyens employés pour vérifier la compréhension orale à différents niveaux de scolarité

Voici la transcription d'un conte écouté en début de CE1 :

BOUKI TOMBÉE DANS UN TROU

Un soir, l'hyène Bouki tombe dans un grand trou et ne peut en sortir. Une vache trouve l'hyène qui appelle à l'aide. Alors, elle laisse pendre sa queue dans le trou et tire l'hyène. Comme remerciement, Bouki décide de manger la vache, qui a du mal à se défendre.

Au même moment, un lièvre arrive. Après avoir écouté l'histoire, il dit que tout est faux et demande de tout recommencer. Bouki se laisse tomber dans le trou et le lièvre dit à la vache de rentrer chez elle !

³ Un code est un ensemble de signaux utilisés pour communiquer. La langue est un code, mais il peut y avoir aussi des codes constitués par exemple de dessins (le code de la route) ou de gestes (la langue des signes pour les personnes sourdes).

Et voici la transcription d'un conte écouté en fin de CE2 :

BOUKI TOMBÉE DANS LA FOSSE

Un soir, Bouki, humant des odeurs de viande, tombe accidentellement dans une fosse profonde et ne peut en sortir. Une génisse ayant quitté le troupeau de son maître trouve l'hyène et, l'ayant entendu appeler, prise de pitié, laisse pendre sa queue dans la fosse. Bouki la saisit et la génisse la tire hors du trou. Comme remerciement, Bouki décide de dévorer la génisse. Celle-ci se met à se débattre mais ses forces l'abandonnent.

Au même moment, un lièvre arrive. Il demande ce qui se passe. Après avoir écouté l'histoire, il dit que tout est faux et demande de tout recommencer.

Bouki, imaginant déjà comment il allait blesser davantage sa proie, se laisse tomber dans le trou. Alors le lièvre dit à la génisse de rejoindre rapidement son troupeau qu'elle n'aurait jamais dû quitter !

Questions	Réponses attendues en début de CE1	Réponses attendues en fin de CE2
Quels sont les personnages de cette histoire ?	Les élèves nomment les animaux du conte. Ou alors ils entourent les dessins représentant l'hyène, la vache et le lièvre parmi six dessins d'animaux.	Les élèves nomment les trois animaux présents dans le conte.
Où se trouve Bouki ?	Les élèves choisissent un dessin parmi trois représentant Bouki dans différents lieux. Les élèves les plus avancés savent répondre oralement.	Certains répondent « dans un grand trou », d'autres, peut-être parce qu'ils n'ont pas compris le mot « fosse », se contentent de répéter l'expression du conte « dans une fosse profonde ».
Que fait la vache / la génisse ?	Les élèves dessinent la vache tirant l'hyène. Autre proposition : deux élèves miment la scène.	Selon leur niveau de langue, les élèves répètent la phrase du texte ou la reformulent.
Qui sauve la vache / la génisse ?	Les élèves peuvent répondre « le lièvre ». Ou ils choisissent parmi six dessins d'animaux, comme pour la première question.	Tous les élèves peuvent répondre par le groupe nominal « le lièvre ».
Que pensez-vous de Bouki / du comportement de Bouki ?	Certains élèves répondent par une phrase très simple : « elle est méchante », ou « elle n'est pas gentille ». Les autres n'ont pas les moyens de répondre en français à cette question abstraite.	Les élèves peuvent répondre par des phrases complexes du type « elle est / elle n'est pas... parce que », « je pense que... ».

3.3. Comment procéder au moment de l'évaluation ?

Voici quelques précautions utiles pour réussir l'évaluation :

- *Avant de commencer l'évaluation :*
 - Tu rappelleras aux élèves ce qui est attendu. Au CE, il s'agit surtout de comprendre globalement, les élèves n'ont pas à tout comprendre parfaitement. On peut rentrer dans le détail d'un document sonore, mais seulement en fonction du niveau réel des apprenants. Et on doit laisser de côté des éléments qui n'ont aucun intérêt pour leur progression dans leur apprentissage du moment.
 - Dans le cas d'un dialogue, tu ne laisseras pas les élèves regarder la transcription, qui se trouve généralement à la fin du manuel. Seule l'image concernant chacune des interventions peut être présentée.
- *Pendant l'évaluation, tu veilleras aux points suivants :*
 - La forme des questions :
 - Tu éviteras de poser des questions exigeant de très longues réponses, car il ne faut pas mélanger les compétences ;
 - Tu varieras la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les élèves. Des activités qui se présentent différemment stimulent leur esprit.
 - L'ordre des questions : essaie de ne pas suivre l'ordre chronologique lorsque tu poses des questions ; ainsi, tu as plus de chances de savoir si l'élève comprend réellement ou s'il répond de mémoire.
 - Le traitement des erreurs : si une réponse d'apprenant est fautive, il vaut mieux ne pas la corriger toi-même, mais faire réécouter, si c'est possible, une séquence du dialogue qui aide l'apprenant à se corriger, en t'assurant que la séquence à réécouter ait un sens complet.

► **Activité 1**

Lis de nouveau la transcription du conte « Bouki tombée dans la fosse » étudié au CE2 et propose deux activités de pré-écoute.

- a)
-
-
-
- b)
-
-
-

► **Activité 2**

Tu veux améliorer la compréhension sélective de tes élèves, toujours à propos de ce conte « Bouki tombée dans la fosse ».

- a) Choisis un passage pour travailler la compréhension sélective.
-
-
-
- b) Justifie ton choix.
-
-
-
- c) Propose une question pour orienter l'écoute des élèves.
-
-

► **Activité 3**

Toujours sur ce même conte, peux-tu dire...

- a) à quel type de texte il appartient ?
-
-

b) quels connecteurs tu vas choisir de faire repérer, compte tenu de ce type de texte ?

.....
.....

c) quelles questions (2) tu vas poser pour faire repérer ces connecteurs ?

1.
.....
2.
.....

d) quelle activité d'évaluation tu vas proposer pour t'assurer de la compréhension des élèves sur ce point ?

.....
.....
.....

► **Activité 4**

Tu veux enregistrer une émission de radio pour l'exploiter dans une séance de compréhension orale. À quoi vas-tu faire attention si tu veux éviter que le support soit inutilisable ? Propose cinq points de vigilance.

1.
2.
3.
4.
5.

► **Activité 5**

Voici la transcription d'un document oralisé que tu veux faire écouter à tes élèves de CE2 :

.....

LE SINGE

Le singe est un petit animal sauvage, très malin, qui vit dans les rives touffues des marigots. Il a de vraies mains qui lui permettent de porter ses aliments à la bouche. Son corps, couvert de poils rudes, se termine par une longue queue avec laquelle il se suspend parfois.

Sa tête ronde, ses yeux profonds, son nez écrasé, ses lèvres pendantes, le rendent laid et grimaçant.

Il se gratte à chaque instant. C'est parce qu'il a des poux. Quand il est tranquille, il cherche ses poux et les dévore avec autant de voracité que s'il se régalerait d'une bonne mangue.

Partout où il passe, le singe cause beaucoup de dégâts : il mange le mil et le maïs, déterre le manioc et les patates.

Heureusement, il est très craintif. Il se sauve au moindre bruit.

a) Sur quoi vas-tu faire porter la phase de pré-écoute ?

.....

b) Formule deux questions à poser pendant cette phase de pré-écoute.

1.
 2.

► **Activité 6**

Après avoir fait écouter le document ci-dessus, propose cinq questions que tu pourrais poser à tes élèves de CE2 afin de faciliter la compréhension.

a)
 b)
 c)
 d)
 e)

► **Activité 7**

Toujours à partir de ce même texte.

a) Rédige quatre propositions sur lesquelles tu vas interroger tes élèves. Nous te proposons un exemple.

→ *Le singe est un animal sauvage.*

1.
 2.
 3.
 4.

b) Comment vas-tu poser les questions aux élèves ? Entoure ta réponse et justifie-la.

- Par écrit :
- Oralement :

c) Explique comment tu vas éviter que les élèves soient en situation de production linguistique...

- si tu choisis l'écrit :
- si tu choisis l'oral :

► **Activité 8**

Pour aider les élèves à comprendre le document sonore ci-dessus, comment pourrais-tu tirer parti des intelligences multiples ? Donne deux exemples.

a)

.....

.....

.....

b)

.....

.....

.....

► **Activité 9**

Voici la transcription d'un autre document sonore que tu veux utiliser dans ta classe de CE1.

Ce matin, nous avons accueilli dans la classe, pour la première fois, un camarade venant de Bobo. François l'a fait asseoir à côté de lui et lui a demandé son nom. Avec une petite courbette qui nous a tous fait rire, le nouveau a dit, souriant à toute la classe : « Sanou Brahima ». Il comprend le mooré mais il est incapable de parler correctement. Il semble avoir un très bon caractère et rit avec nous de bon cœur des fautes qu'il fait en parlant. Il chante très bien et nous a promis de nous apprendre quelques chants.

a) Propose deux questions de compréhension globale.

1.
2.

b) Propose cinq questions de compréhension détaillée.

1.
2.
3.
4.
5.

► **Activité 10**

À propos du document précédent, quelles activités de post-écoute pourrais-tu proposer...

a) pour consolider la compréhension de la situation ?

.....

b) pour réinvestir les acquis de la leçon ?

.....

► **Activité 11**

Toujours sur le texte précédent, propose des activités d'évaluation correspondant aux objectifs indiqués.

a) Donner la ville d'origine du nouvel élève.

.....

b) Expliquer pourquoi les élèves rient.

.....

► **Activité 12**

Observe l'image ci-dessous :



- a) En t'inspirant de l'image, rédige un petit texte que tu oraliseras pour tes élèves de CE2.

.....

.....

.....

.....

- b) Propose une séance d'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

DÉVELOPPER LA COMPRÉHENSION ORALE
CHEZ L'ÉLÈVE AU COURS ÉLÉMENTAIRE

1. CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

- ▶ 1. La compréhension orale est la capacité à produire du sens ou à accéder au sens d'un énoncé ou d'un document sonore à partir de l'écoute. Elle consiste à percevoir des formes sonores et à leur associer un sens en mettant en relation les informations qui y sont contenues. Autrement dit, il s'agit de donner une signification à un discours oral, c'est-à-dire recevoir et traiter un message parlé.
- ▶ 2. Les objectifs indispensables à l'apprentissage de la compréhension orale sont les suivants :
 1. Repérer les éléments essentiels d'un message.
 4. Identifier les personnages.
 6. Résumer les idées principales.
- ▶ 3. Voici deux stratégies efficaces pour faciliter chez tes élèves la compréhension d'une communication orale en français :
 3. Je lis de façon vivante en mimant le texte.
 5. Je lis après avoir présenté la thématique.
- ▶ 4. Les caractéristiques d'un document sonore susceptible de servir de support à une séance de compréhension orale sont les suivantes :
 2. Il doit être audible et clair.
 3. Il doit être d'un débit ni trop lent, ni trop rapide.
 4. Il doit être d'une durée ne dépassant pas cinq minutes.
- ▶ 5. Les propositions efficaces dans une séance de compréhension orale sont les suivantes :
 - 1. Je traite de thèmes qui intéressent les enfants ou qui sont dans l'actualité.
 JUSTIFICATION : Lorsque le thème intéresse les enfants, ils écoutent avec attention et s'efforcent de saisir son contenu. Cela éveille en eux l'envie de la découverte.
 - 2. J'encourage les apprenants à s'arrêter et à réfléchir à chaque fois qu'ils ne comprennent pas.
 JUSTIFICATION : Ce n'est pas la peine de continuer si les élèves ne comprennent pas le sens général. La réflexion permet d'analyser les situations, de faire un recouplement d'informations pour mieux comprendre un texte. Mais si c'est un détail que les élèves ne comprennent pas, tu peux continuer. Il est probable que la suite éclairera ce détail.

3. J'utilise des supports visuels, surtout en début de séance (images, vidéos).

JUSTIFICATION : Les supports visuels sont attrayants. Ils répondent aux besoins et aux intérêts de l'enfant du CE. Ils participent donc à la motivation et facilitent la compréhension des élèves.

4. Les supports que j'utilise sont en français et je parle uniquement en français.

JUSTIFICATION : Le recours à la langue maternelle peut être utile pour éviter des situations de blocage.

5. Le plus important, c'est que les apprenants comprennent le sens général du document.

JUSTIFICATION : En fonction de ce que l'on veut faire, l'important peut être de comprendre le sens global, ou de trouver une information précise, ou de comprendre les détails du texte.

6. Je ne mélange pas : une leçon de compréhension ne doit pas comporter de grammaire.

JUSTIFICATION : Une leçon de compréhension orale ne comprend pas de grammaire (les objectifs et les démarches sont différents), mais peut être associée, au sein d'une séquence, à une leçon de grammaire (par exemple, quand le texte oral présente une nouveauté grammaticale pour les élèves).

- 6. Les causes possibles sont :

2. La langue est complexe.
3. Leur vocabulaire est faible.
4. Ils ne sont pas assez attentifs.
5. Tu n'enseignes pas la compréhension.

- 7. Voici les stratégies pour développer la compréhension orale chez tes élèves :

1. Le renforcement du vocabulaire.
2. L'enseignement systématique de la compréhension orale.

- 8. Voici trois autres supports utilisables pour l'enseignement de la compréhension orale :

1. Un texte oralisé.
2. Une image, à condition qu'elle accompagne un document sonore.
3. Une saynète.

- 9. Voici trois moyens pour évaluer la compréhension des élèves :

1. Les gestes.
2. Le dessin.
3. Des mots ou phrases d'un niveau linguistique très facile pour les élèves.

- ▶ 10. Voici les réponses les plus fréquentes :
 2. J'écoute le message plusieurs fois.
 4. Je demande à quelqu'un de m'expliquer le message.
 5. J'essaie de repérer les mots ou les expressions clés pour l'information que je cherche.
- ▶ 11. Voici les réponses les plus fréquentes :
 1. Je demande à la personne de parler plus fort ou plus lentement.
 3. Je résume ce que j'ai compris et je demande à la personne si c'est ce qu'elle voulait dire.
 4. J'essaie de comprendre le sens général sans m'arrêter sur les mots que je ne comprends pas.

2. CORRIGÉS DES ACTIVITÉS

▶ Activité 1

Voici deux exemples d'activités de pré-écoute :

- a) La première activité pourrait porter sur les animaux. À partir d'images, tu fais retrouver le nom de différents animaux et tu les fais classer en deux catégories : les animaux sauvages et les animaux domestiques.
- b) La deuxième activité pourrait porter sur le verbe « tirer », que dans un premier temps tu peux faire mimer, puis réemployer en utilisant différents objets ou différents élèves. Ensuite, tu fais retrouver ou tu donnes l'antonyme, le verbe « pousser », et tu fais réemployer de la même manière.

▶ Activité 2

Tu peux proposer des exercices de compréhension sélective :

- a) Tu peux choisir par exemple le passage suivant : « Au même moment, un lièvre se présente. Après avoir écouté l'histoire, il dit que tout est faux et demande de tout recommencer ».
- b) Ce passage est intéressant parce qu'il donne plusieurs éléments en peu de mots et vous permet de poser facilement plusieurs questions : l'arrivée du dernier animal de l'histoire, le fait qu'il écoute, son appréciation de l'histoire et sa demande.
- c) En fonction du niveau de ta classe, tu peux, par exemple, poser les questions suivantes : *Que demande le lièvre ? Pourquoi le lièvre demande-t-il de recommencer ?*

▶ Activité 3

- a) Un conte est une forme de récit ; c'est un texte narratif.
- b) Dans un récit, on donne une succession d'événements. Pour comprendre cette succession, il est intéressant de travailler les connecteurs temporels.

- c) Voici deux questions possibles pour repérer des connecteurs temporels :
- *À quel moment le lièvre se présente-t-il/arrive-t-il ?*
 - *Quand le lièvre demande à la génisse de partir ?*
- d) Tu peux proposer aux élèves une série d'images décrivant les différentes scènes de l'histoire et leur demander de les remettre dans l'ordre.

► Activité 4

Voici différents points de vigilance à garder en mémoire au moment d'enregistrer :

a) Sur le fond :

- Est-ce que le sujet intéresse les élèves ?
- Est-ce qu'il constitue un tout cohérent ?
- Est-ce que la langue sera accessible aux élèves ?

b) Sur la forme :

- Est-ce que le débit sera approprié, ni trop lent, ni trop rapide ?
- Est-ce que le son sera bien audible ? À la radio, il risque d'y avoir beaucoup de bruits parasites.
- Est-ce que l'enregistrement sera d'une durée satisfaisante ? Il ne faut pas qu'il soit trop long (quelques minutes seulement).

► Activité 5

À propos du texte sur le singe, tu pourras procéder pour la pré-écoute de la manière suivante :

- a) La pré-écoute va porter sur ce que les élèves savent déjà du singe (son apparence physique et son mode de vie).
- b) Tu peux poser comme questions, par exemple :
- *Pouvez-vous décrire le singe ?*
 - *Qu'est-ce que mange le singe ?*

► Activité 6

Exemples de questions de compréhension globale :

- a) *De quoi parle ce document ?*
- b) *Que fait le singe ?*

Exemples de questions de compréhension détaillée :

- a) *Pouvez-vous décrire le visage du singe ?*
- b) *Pourquoi le singe se gratte-t-il ?*
- c) *Pouvez-vous donner un trait de caractère du singe ? / Quel est le caractère du singe ?*

► Activité 7

a) Voici quatre autres propositions sur lesquelles tu peux interroger les élèves :

- Le singe vit sur les rives des marigots.
- Le singe a de vraies mains.
- Le singe a une longue queue.
- Les lèvres du singe sont pendantes.

b) En début de CE1, il vaut mieux poser des questions sur ces propositions par écrit mais sous forme de dessins, pour ne pas ajouter de difficulté supplémentaire avec un texte à lire.

Ensuite, on peut poser des questions orales, sans difficulté linguistique, avec des mots simples, à condition qu'ils soient bien connus ou qu'ils figurent dans le texte.

c) Pour éviter que les élèves ne soient en situation de production linguistique,

- quand on choisit des questions à l'écrit, sous forme de dessins, on demande de barrer, cocher, souligner, entourer, d'écrire un chiffre, un signe convenu, etc.
- quand on choisit des questions orales, on demande de faire un geste, par exemple de lever la main.

► Activité 8

On peut se servir :

- a) d'une ou de plusieurs illustrations représentant le singe dans son habitat, en train de se gratter, de manger, etc. ;
- b) d'un mime.

► Activité 9

a) Voici deux questions de compréhension globale :

- *Quel est le personnage principal de ce document ?*
- *De quoi parle ce document ?*

b) Voici maintenant cinq questions de compréhension détaillée :

- *Où se passe l'histoire de ce document ?*
- *D'où vient le nouvel élève ?*
- *À côté de qui le nouvel élève s'assied-il ?*
- *Comment s'appelle le nouvel élève ?*
- *Le nouvel élève a-t-il bon caractère ?*

► **Activité 10**

- a) Pour consolider la compréhension de la situation, tu pourrais organiser un jeu de rôle avec le nouvel élève, François, et quelques autres élèves.
- b) Pour réinvestir les acquis de la leçon, tu pourrais faire imaginer par groupe une saynète montrant la première séance d'un élève dans un club sportif, ou l'arrivée d'un cousin qui vit en France, etc.

► **Activité 11**

Comme activités d'évaluation, on pourrait :

- a) demander aux élèves le numéro correspondant à la ville d'origine du nouvel élève (1 = Ouagadougou, 2 = Bobo Dioulasso, 3 = Koudougou, 4 = Kaya);
- b) proposer trois dessins représentant des gestes potentiellement effectués par le nouvel élève, dont une courbette, et demander d'entourer le dessin expliquant pourquoi les autres élèves rient.

► **Activité 12**

- a) Tu peux montrer ton texte à ton tuteur ou en discuter avec tes collègues, pour recueillir leurs avis. En attendant, voici un exemple de texte à oraliser pour tes élèves de CE2 :

« Les élèves sont dans le jardin de l'école. Chacun a un rôle à jouer. Ainsi, on aperçoit un élève qui donne des indications et deux autres qui arrosent les plantes. Ils utilisent des outils divers. Le premier utilise un petit seau tandis que le deuxième utilise un arrosoir. Ils produisent des légumes : des choux, des carottes et des oignons pour la cantine scolaire.
On peut donc dire que ces élèves apprennent en même temps qu'ils produisent. »

- b) Tu peux proposer ta fiche pédagogique à ton tuteur, afin de recueillir son avis.

En attendant, voici un exemple de séance d'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale.

FICHE DE LEÇON DE COMPRÉHENSION ORALE

Étapes	Activités du maitre	Activités des élèves
Motivation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « On élève les poules dans les poulaillers et on cultive le mil au champ. Où produit-on les oignons ? » ▪ « Soyez attentifs car nous allons parler du jardin aujourd'hui. » 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les élèves réfléchissent et proposent des réponses : à la maison - au marigot - au jardin.

Suite du tableau en page suivante ►

Étapes	Activités du maître	Activités des élèves
Pré-écoute	▪ « Regardez l'image accrochée au tableau et dites ce que vous voyez. »	▪ Les élèves observent l'image, disent oralement ce qu'ils voient.
	▪ « Citez des noms d'objets qu'on utilise généralement au jardin. »	▪ Les élèves réfléchissent et proposent des noms.
Écoute	▪ Demande l'attention des élèves. ▪ Oralise le texte en le mimant pour faciliter la compréhension des élèves	▪ Ils écoutent attentivement le maître.
Compréhension globale	▪ « De quoi parle le texte ? »	▪ Ils répondent : « de l'école » ; « du jardin de l'école ».
Compréhension détaillée (fine)	▪ « Où se passe la scène que vous avez écoutée ? »	▪ Ils répondent : « Dans le jardin de l'école ».
	▪ « Nommez les outils utilisés par les élèves dans le jardin de l'école. »	▪ Les élèves donnent les noms qu'ils connaissent.
	▪ « Réécoutez le texte. » ▪ « Montrez sur l'image : le jardin ; les plantes ; l'élève qui donne des indications ; le petit seau ; l'arrosoir. »	▪ Ils réécoutent attentivement, puis, à tour de rôle, montrent les éléments concernés.
	▪ « Que produisent les élèves ? »	▪ Ils nomment les trois légumes cités dans le texte.
	▪ « Le premier utilise un petit seau tandis que le deuxième utilise un arrosoir. Que signifie 'tandis que' ? »	▪ Ils répondent : « 'Tandis que' signifie 'pendant que' ».
	▪ « Comment appelle-t-on ce que les élèves produisent ? »	▪ Ils répondent : « Ce sont des légumes. »
	▪ « Pourquoi dit-on que les élèves apprennent et produisent en même temps ? »	▪ Ils répondent : « Les élèves apprennent à cultiver des légumes. Cela donne des produits qui seront utilisés à la cantine scolaire. Donc ils apprennent et produisent en même temps ».

Étapes	Activités du maitre	Activités des élèves
Post-écoute	▪ « En groupes, recensez/ citez tous les outils qu'on utilise généralement au jardin. »	▪ Ils recensent tous les outils du jardinier qu'ils connaissent. ▪ Ils communiquent ce qu'ils ont trouvé au groupe classe.
	▪ « Nommez des produits du jardinier qu'on retrouve au marché. »	▪ Ils citent les produits du jardinage qu'ils rencontrent généralement au marché.
	▪ « Construisez des phrases en employant 'tandis que'. »	▪ Ils utilisent « tandis que » dans des phrases personnelles.
	▪ « Qu'est-ce que les élèves apprennent au jardin ? »	▪ Ils répondent.
	▪ « Par groupe de deux, échangez devant vos camarades sur les activités de jardinage et les avantages que ces activités nous donnent. »	▪ Ils organisent des scènes de dialogue.

- ▶ 1. Quelles sont les parties de cette séquence qui t'ont le plus aidé ?

.....

.....

.....

.....

.....

- ▶ 2. Explique en quoi ces parties t'ont aidé à améliorer la compréhension orale de tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

- ▶ 3. Cite deux difficultés que tu as pu lever grâce à l'étude de cette séquence.

.....

.....

- ▶ 4. Explique comment tu as pu lever ces difficultés qui se présentaient à toi.

.....

.....

.....

.....

.....

- ▶ 5. Quelles sont les parties de cette séquence que tu trouves moins importantes ?

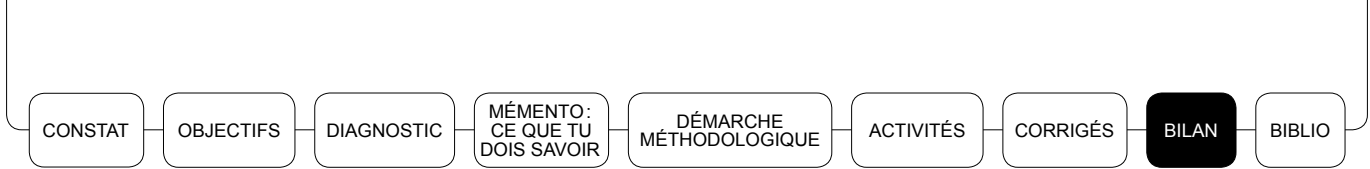
.....

.....

.....

.....

.....



► 6. Explique en quoi ces parties n'ont pas été très importantes pour toi.

.....
.....
.....
.....
.....

► 7. Cite deux ou trois difficultés que tu éprouves dans l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale et qui n'ont pas été abordées par ce livret.

.....
.....
.....
.....

DÉVELOPPER LA COMPRÉHENSION ORALE
CHEZ L'ÉLÈVE AU COURS ÉLÉMENTAIRE

- CUQ, J.-P. et GRUCA, I. (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- GARDNER, H. (1983), *Frames of Minds: the Theory of Multiple Intelligence*, New York, Basic Books ; édition française : *Les intelligences multiples : la théorie qui bouleverse nos idées reçues*, Retz, Paris, 2004.
- IFADEM-LIBAN (2016), *Livret 3. La compréhension*, www.ifadem.org/fr/ressources-educatives/2016/03/01/livret-3-la-comprehension
- TORRES, C. (2010), *Entraîner, évaluer la compréhension de l'oral*, Académie de Versailles, www.allemand.ac-versailles.fr
- Unité des Politiques linguistiques (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Didier / Conseil de l'Europe, <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

Séquence 2

**DÉVELOPPER
L'EXPRESSION
ORALE CHEZ
L'ÉLÈVE AU COURS
ÉLÉMENTAIRE**

L'expression orale est un outil précieux de communication entre les hommes. Que ce soit en famille, à l'école ou dans la rue, s'exprimer à l'oral est incontournable et fondamental. C'est pourquoi l'expression orale est enseignée. Au cours élémentaire, le but de cet enseignement est double :

- Développer chez l'enfant les moyens d'expression orale de la langue française ;
- Former chez l'enfant l'aptitude à une expression orale plus précise et variée de sa pensée¹.

Quand, dans les écoles classiques, la seule langue admise est le français, l'importance de l'expression orale dans cette langue tient en trois raisons essentielles :

- *Une raison fonctionnelle :*

Une grande part de la communication entre les élèves et l'enseignant lors des séances pédagogiques se fait à l'oral. L'élève qui n'a pas la capacité de s'exprimer risque de ne pas pouvoir participer aux échanges en classe, ce qui pourrait influencer négativement ses apprentissages. Du reste, Marie Gausse relègue que « [c]'est le langage qui permet d'exploiter le potentiel cognitif et le fonctionnement de la pensée » (2017, p. 2).

- *Une raison psychologique :*

Pour créer un climat relationnel propice aux apprentissages, les élèves doivent être encouragés. De fréquentes interactions communicatives dans la classe stimulent l'engagement des élèves à participer au cours.

- *Une raison sociale :*

La vie à l'école est une vie en communauté. Pour acquérir les habiletés sociales, les élèves doivent déjà les exercer à l'école, apprendre à vivre ensemble, résoudre également les conflits qui surviennent entre eux au moyen du dialogue. La communication est de ce fait une nécessité, une réalité incontournable et il faut au petit écolier la possession de cet outil de communication qu'est le français oral.

Dans la vie courante, savoir parler est un avantage pour l'individu. Marie Gausse, dans le même article, souligne cette importance sociale de l'oral en ces termes : « La maîtrise des compétences orales et des habiletés de communication est un véritable instrument de pouvoir et d'ascension sociale » (2017, p. 1). Cela témoigne une fois de plus de la nécessité d'amener l'élève du cours élémentaire à acquérir le français oral.

Pourtant, le rapport 2014 sur l'évaluation des acquis scolaires au Burkina Faso rappelle que le résultat moyen obtenu en expression² par les élèves du CE2 est de 49,7%³. De plus,

1 Voir les programmes d'enseignement des écoles élémentaires de 1989-1990.

2 Expression orale et expression écrite.

3 Burkina Faso, *Évaluation des acquis scolaires 2013-2014*.

lors des visites de classe, les encadreurs pédagogiques ont remarqué que les élèves ne participaient pas de façon active à certaines leçons de français, comme l'expression orale, la grammaire, le vocabulaire ou l'orthographe. Ce constat est fait également dans d'autres disciplines, comme l'histoire, les mathématiques et la géographie. Le faible niveau des élèves en expression orale les empêche de contribuer activement en répondant aux questions de leur enseignant et surtout de donner des explications avec leurs propres mots.

S'exprimer à l'oral devient une tâche encore plus ardue quand les élèves doivent interagir entre eux. Même dans les travaux de groupes, c'est bien souvent celui qui a le meilleur niveau en français qui joue le rôle de chef de groupe et pose les questions à ses camarades.

Plusieurs causes expliquent ces difficultés des élèves à manier le français oral. D'abord les enseignants eux-mêmes semblent de moins en moins performants en français. Non seulement ils sont issus d'un système d'enseignement dont la qualité est de plus en plus décriée, mais, de plus, le mode de sélection des enseignants ne favorise pas le filtrage des candidats qui auraient une assez bonne maîtrise de la langue française.

Une autre cause de la contreperformance des élèves à l'expression orale est la maîtrise insuffisante, par un grand nombre d'enseignants, de la didactique de l'expression orale, en raison de la faiblesse de la formation initiale et continue. L'analyse des rapports de stage des élèves-maitres fait ressortir que la plupart d'entre eux n'assistent à aucune séance d'expression orale durant leur stage pratique sur le terrain. Ceux qui disent avoir eu la chance d'assister à de telles leçons affirment qu'elles se terminent sans évaluation, ce qui ne permet pas à l'enseignant concerné d'améliorer sa pratique. Tout naturellement, les jeunes enseignants reproduisent cette pratique.

Enfin, le français est une langue étrangère qui n'est parlée, dans une large mesure, qu'en classe. Dans la cour de l'école et à la maison, les élèves s'expriment dans les langues véhiculaires du milieu. Cela ne favorise pas une bonne maîtrise de l'expression orale en français.

Quelles peuvent être les conséquences d'une telle situation ? Le français étant une discipline instrumentale, ne pas posséder cet outil important de communication bloque l'élève dans ses études et programme son échec. De même, ne pas pouvoir s'exprimer oralement dans cette langue, dans le contexte burkinabè, constitue un sérieux handicap pour l'intégration de l'enfant dans la société ; d'où la nécessité d'aider les enseignants à développer leurs compétences dans cet enseignement.

Cette seconde séquence se donne pour ambition de répondre à cette préoccupation.

1. Objectif général

L'objectif général de cette séquence est de te donner des compétences pour amener tes élèves à s'exprimer oralement en français dans toutes les situations adaptées à leur milieu et à leur âge.

2. Objectifs spécifiques

De manière spécifique, cette séquence vise à t'aider à :

- faire acquérir de nouvelles structures à tes élèves tout en renforçant celles déjà acquises ;
- utiliser des techniques permettant de développer chez tes élèves les principales compétences langagières ;
- exploiter des stratégies susceptibles de donner l'occasion à tes élèves de s'exprimer et de communiquer correctement à l'oral ;
- évaluer les acquis des élèves en expression orale.

► 1. Réponds aux questions.

a) Qu'est-ce que l'expression orale ?

.....

b) À partir de quelle classe enseigne-t-on l'expression orale à l'école primaire ?

.....

► 2. Barre ce qui ne convient pas pour enseigner et faire apprendre l'expression orale.

- a. S'appuyer sur la langue maternelle pour faire comprendre.
- b. Lire un texte du début à la fin de la séance.
- c. S'appuyer sur un texte de base pour dispenser la leçon.
- d. Faire recopier une règle ou un résumé à la fin de la leçon.

► 3. Dis si les affirmations sont vraies ou fausses. Coche la bonne case.

	Vrai	Faux
1. Les sujets d'expression orale doivent être centrés sur le vécu des apprenants.		
2. En expression orale, lorsqu'un élève commet une erreur, on l'interrompt immédiatement pour le corriger.		
3. Les activités d'expression orale doivent être diversifiées et variées.		
4. Les activités d'expression orale doivent être tirées des documents des grands auteurs.		
5. Les dialogues et les interviews ne peuvent être exploités en expression orale.		
6. Les gestes et les mimiques (le para-verbal) sont inutiles dans les séances d'expression orale.		
7. L'enseignant doit délimiter un objectif précis lors des activités d'enseignement/apprentissage de l'expression orale.		

► 4. Coche les bonnes réponses.

Pendant les séances d'expression orale,

1. les élèves...

- a. travaillent sans support.
- b. travaillent à partir d'un support écrit.
- c. travaillent à partir de n'importe quel support.

2. quand un élève donne une réponse fausse, ...
 - a. l'enseignant lui fait des reproches avant de demander aux autres de le corriger.
 - b. l'enseignant l'amène à s'autocorriger avant de solliciter l'intervention d'un autre élève.
 - c. l'enseignant n'intervient pas.
3. l'objectif est d'apprendre à ...
 - a. réciter un texte appris.
 - b. s'exprimer sans commettre d'erreurs.
 - c. s'exprimer en situation de communication.
4. les élèves doivent...
 - a. dialoguer entre eux et avec l'enseignant.
 - b. dialoguer seulement avec l'enseignant.
 - c. dialoguer uniquement entre eux.
5. l'enseignant évalue...
 - a. seulement le sens du message produit.
 - b. le langage et l'attitude du locuteur.
 - c. seulement les gestes et les mimiques qui accompagnent la communication.

► 5. Cite quatre supports que l'on peut utiliser pour l'enseignement/apprentissage de l'expression orale.

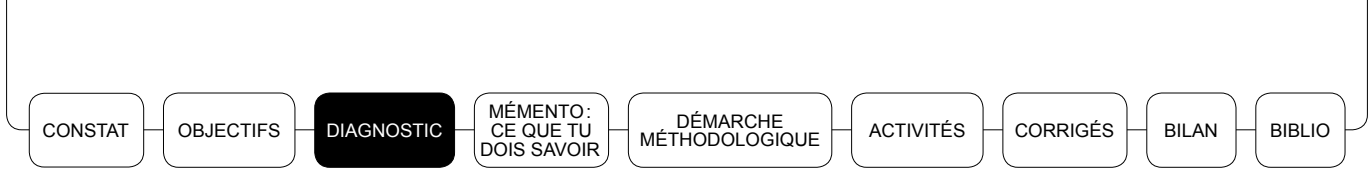
- a)
- b)
- c)
- d)

► 6. Quelle(s) relation(s) existe-t-il entre l'expression orale et l'expression écrite ?

.....

► 7. Cite trois conditions favorables à l'expression de l'élève.

- a)
- b)
- c)



► 8. Coche les quatre critères qui te semblent prioritaires dans l'évaluation de l'expression orale :

- 1. Le choix du sujet.
- 2. L'organisation des idées.
- 3. Le contenu.
- 4. La posture.
- 5. La prononciation.
- 6. Le regard.
- 7. Le geste.
- 8. Le respect de la grammaire.
- 9. L'expression du visage.
- 10. Le ton.
- 11. La construction de la phrase.
- 12. Le vocabulaire.

► 9. Comment évalues-tu les acquis des élèves en expression orale ?

.....

.....

.....

.....

.....

► 10. Trois raisons fondamentales justifient l'enseignement de l'expression orale à l'école primaire. Complète la liste de ces raisons et explique ce que signifie chacune d'elles :

– Une raison fonctionnelle :

.....

.....

.....

– Une raison :

.....

.....

.....

– Une raison :

.....

.....

.....

L'expression orale s'exerce dans le cadre d'une situation de communication. Pour bien comprendre ce qui va suivre, garde en mémoire ce que tu as lu sur la communication et sur les compétences communicatives dans la première séquence.

1. CLARIFICATION CONCEPTUELLE

1.1. L'expression orale en général

Selon le dictionnaire *Littre*, l'expression est l'« action de faire sortir, paraître au dehors »¹. Ce peut être une idée, un sentiment, un avis, une sensation, exprimés par différents canaux, dont les signes, les gestes, l'écrit, l'oralité².

Selon le *Larousse*³, le mot « oral » dérive du latin *os, oris* qui signifie *bouche*. L'expression orale peut donc se comprendre comme l'action d'extérioriser ses sentiments, ses idées, ses pensées par la parole. L'expression orale en français est, de ce fait, l'extériorisation des sentiments ou des idées par la parole, en français.

L'expression orale et le contenu du message

L'expression orale traite de l'action de parler, de la forme du message, et non du contenu.

Ce contenu relève d'une compétence générale : la capacité à mobiliser des connaissances sur le monde, connaissances concrètes ou conceptions abstraites. Ces connaissances s'acquièrent à l'école dans les différentes disciplines, mais aussi dans l'environnement sociofamilial. Le contenu ne relève pas, à proprement parler, de l'expression orale.

La capacité à s'exprimer oralement ne signifie pas « avoir des idées » et l'on n'a pas à prendre en compte la qualité des idées dans l'évaluation de l'expression orale⁴.

L'expression orale peut prendre deux formes différentes :

- Elle peut être une production en continu ; par exemple, lorsque quelqu'un fait un exposé ou raconte une histoire sans être interrompu ;
- Elle peut être une interaction entre deux ou plusieurs interlocuteurs, comme dans un dialogue ou une interview.

1.2. L'expression orale à l'école

À l'école primaire, l'expression orale est une discipline fondamentale, composante du français enseignée sous le nom de langage au CP, d'expression orale au CE et d'élocution

1 www.littre.org/definition/expression, consulté le 9 juillet 2017.

2 Le CECRL emploie le terme « production » (*Unité des Politiques linguistiques*, 2001, p. 18).

3 www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290?q=oral#55939, consulté le 9 juillet 2017.

4 De plus en plus souvent, les ouvrages de didactique parlent de « production orale » : la production orale comprend à la fois la recherche d'idées et l'expression orale.

au CM⁵. Son but est de développer la capacité de communication orale des élèves en français, tout en les préparant à l'expression écrite.

2. CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ENSEIGNEMENT DE L'EXPRESSION ORALE

Les programmes officiels de 1989-1990 prévoient que l'expression orale soit enseignée de façon à la fois systématique et occasionnelle.

2.1. L'enseignement systématique

Le premier moyen pour enseigner le français oral est l'enseignement systématique. C'est un enseignement finalisé (organisé, planifié, en fonction d'un objectif clairement prédéfini), légal, c'est-à-dire qu'il est régi par des textes réglementaires. Il est donné dans un cadre normatif suivant un programme et un emploi de temps connus ; sa progression est préétablie.

Le respect de ce programme est capital en ce sens qu'il permettra aux élèves d'acquérir des compétences langagières qu'ils mettront en pratique dans leur langage courant.

LE PROGRAMME D'EXPRESSION ORALE AU CE⁶

- Au CE, le programme d'expression orale prend en compte le renforcement des acquis du CP et apporte de nouvelles structures et un nouveau vocabulaire relatif aux thèmes du milieu environnant de l'enfant.
- C'est ainsi que seront abordées des structures comme « est-ce que », « qu'est-ce que », « pourquoi ? », « c'est parce que », le discours indirect, les pronoms personnels, etc.
- L'expression orale aborde au CE2 les thèmes suivants :
 1. Les masques
 2. L'hivernage
 3. Les vêtements
 4. Une visite de grand-père
 5. Des contes (4)
 6. Les récoltes
 7. L'histoire de Yamgouba
 8. Les artisans
 9. Le voyage d'Aïssa

⁵ *Manuel de formation des enseignants du primaire*, version relue, ENEP de Loumbila, septembre 2015.

⁶ Voir les programmes officiels de 1989-1990.

10. L'hôpital
11. Dans la capitale
12. Le marché
13. Nous allons écrire
14. La correspondance interscolaire
15. Une émission de radio
16. La sécheresse

- Au CM, intervient l'élocution qui constitue le prolongement de l'expression orale. Son but est d'enrichir et approfondir la langue française pour permettre une expression aisée chez l'enfant.

Au CE, tu dois conduire deux séances de 30 minutes chacune par semaine⁷ pour aider tes élèves à apprendre l'expression orale. Pour ce faire, tu disposes de plusieurs supports pour assurer ces cours. La façon d'utiliser ces supports te sera présentée dans la Démarche méthodologique.

Dans le cadre de l'enseignement systématique, les techniques et procédés des méthodes actives seront très utilisés pour inciter les élèves à s'exprimer. Mettre en œuvre ces techniques et procédés permet de créer un climat de confiance entre maître et élèves et entre élèves et, en même temps, de tenir compte des principes de l'approche communicative et actionnelle tels que décrits plus haut.

2.2. L'enseignement occasionnel

Deux séances par semaine sont insuffisantes pour que tes élèves parviennent à s'exprimer naturellement dans toutes les situations. Tu devras donc saisir toute occasion pour eux de s'exprimer oralement en respectant les règles de la langue française.

Toutes les disciplines enseignées dans nos classes offrent l'opportunité à l'élève de s'exprimer et, de ce point de vue, toute communication entre maître et élèves ou entre élèves doit être une possibilité d'entraînement à l'expression orale. Tu interviendras chaque fois que cela est nécessaire pour aider l'élève à traduire ses idées en français oral lorsque que tu sentiras qu'il est bloqué par un mot ou une structure.

En plus de ces situations somme toute fréquentes, tu peux exploiter les activités interactives et les activités non interactives qui se présentent.

Tu retiendras qu'en expression orale, la prise en compte de l'interdisciplinarité est une dimension très importante⁸.

⁷ Voir les programmes d'enseignement des écoles élémentaires de 1989-1990.

⁸ Voir le livret n° 1 sur l'éducation morale et civique.

2.3. Recommandations pédagogiques et didactiques

2.3.1. Donner un sentiment de sécurité

Que ce soit à l'école, en famille ou dans la vie courante, s'exprimer à l'oral n'est pas un exercice aisé. La peur de se tromper, de mal prononcer un mot, d'être ridicule amène certaines personnes à se renfermer sur elles-mêmes, à garder ce qu'elles ont à l'esprit.

Cette tentation est encore plus forte lorsqu'il s'agit de s'exprimer dans une langue étrangère qu'on ne maîtrise pas. Or, le français n'est pas la langue maternelle du petit écolier burkinabè. C'est une langue qu'il apprend avec les moyens et les aptitudes qui sont les siens. Il a donc besoin d'être rassuré avant de s'aventurer dans l'expression de sa pensée dans cette langue.

Expression orale et psychologie de l'enfant

Pour réussir l'enseignement de l'expression orale, sache que l'enfant :

- ne s'exprime que lorsqu'il a confiance en son maître et en ses camarades ;
- s'exprime plus facilement avec ses pairs qu'avec le maître (d'où l'intérêt de favoriser le travail en groupes) ;
- s'exprime aisément lorsqu'il se sent en liberté ;
- s'exprime mieux en jouant (d'où l'intérêt de créer des situations ludiques) ;
- participe activement lorsqu'il est intéressé (d'où la nécessité de tenir compte de son intérêt dans le choix des thèmes) ;
- s'exprime mieux lorsque les occasions de le faire sont nombreuses.

2.3.2. Montrer une grande rigueur dans son enseignement

Les instructions officielles contenues dans les programmes d'enseignement des écoles élémentaires de 1989-1990 recommandent de :

- Veiller à la préparation minutieuse de toute séance d'expression orale ;
- Partir d'un exercice structural ;
- Faire employer de façon intensive dans des textes variés, les structures à acquérir ;
- Obtenir un emploi automatisé et intégré des structures au bagage linguistique de l'élève ;
- Interroger aussi bien les élèves forts, que les élèves faibles ou timides ;
- Interroger les élèves et leur donner l'occasion de s'interroger mutuellement ;
- Veiller à la correction de la langue dans tous les exercices oraux.

3. LES TÂCHES LANGAGIÈRES DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'EXPRESSION ORALE

Les situations pédagogiques dans lesquelles tu placeras tes élèves les conduiront à avoir des activités langagières, que l'on appelle aussi tâches. Certaines de ces tâches sont complexes et concernent aussi des compétences de compréhension orale ou écrite (par exemple, dialoguer). Dans cette séquence, nous nous focaliserons sur les compétences d'expression orale.

Voici une liste de tâches, accompagnées des compétences qu'elles permettent de travailler particulièrement (ce qui signifie que toutes les compétences ne sont pas citées ; notamment, pour éviter les répétitions, on ne parlera pas des compétences liées au lexique propre à chaque situation).

3.1. Les situations interactives

► Dialoguer

Le dialogue ou conversation est un entretien libre ou un échange de propos entre deux ou plusieurs personnes de façon familière, à partir d'une situation de communication donnée (ex. : dialogue entre un commerçant et un client).

Dans un dialogue, le but n'est pas d'avoir forcément raison, d'imposer un point de vue à son interlocuteur. L'écoute active, l'humilité sincère et le respect mutuel y sont nécessaires.

Dans le cadre de la classe, le dialogue peut être conduit en situation naturelle entre l'élève et le maître ou entre les élèves eux-mêmes.

On peut aussi donner comme tâches langagières des jeux de rôle, qui sont des scènes jouées par deux ou trois élèves sur un thème donné.

L'enseignant crée les conditions favorables à la situation de communication afin de permettre aux élèves de s'exprimer librement et aussi de bien s'exprimer.

→ *Compétences d'expression orale à travailler spécifiquement :*

- SOCIOLINGUISTIQUES : règles de salutation, de politesse, marques de respect ou d'amitié, etc. ;
- PRAGMATIQUES : cohérence de son propos, pertinence des interventions.

► S'entretenir ou interviewer

L'entretien consiste à échanger oralement avec un interlocuteur en suivant un fil conducteur préparé à l'avance.

Le ton de l'entretien varie selon l'objet et le statut des interlocuteurs. On n'utilise pas le même ton lorsqu'on s'adresse à une personne âgée que lorsqu'on s'adresse à un camarade.

EXEMPLE : les élèves réalisent des entretiens lors des enquêtes.

→ *Compétences d'expression orale à travailler spécifiquement :*

- SOCIOLINGUISTIQUES : règles de salutation, de politesse, adaptation au statut de l'interlocuteur ;
- PRAGMATIQUES : logique du propos, capacité à réagir aux propos de l'interlocuteur.

► Débattre

Le débat est une discussion entre des personnes d'opinions ou d'avis différents sur un thème précis.

Ici, il n'y a ni fil conducteur ni questionnaire préalablement préparé, mais les participants peuvent s'être documentés. Le plus souvent, les échanges sont conduits librement.

EXEMPLE EN CLASSE : débat sur le mariage forcé entre les élèves et une personne âgée invitée.

→ *Compétences d'expression orale à travailler spécifiquement :*

- SOCIOLINGUISTIQUES : adaptation au statut de l'interlocuteur ;
- PRAGMATIQUES : capacité à donner des arguments pour défendre un point de vue, capacité à les illustrer d'un exemple, capacité à s'adapter aux propos de l'interlocuteur.

3.2. En situation non-interactive (production orale en continu)

► Raconter

Raconter, c'est narrer un événement réel ou imaginaire, une histoire, un fait historique. On le fait à travers les contes, les légendes, les mythes, les fables, les récits d'expériences vécues, les faits divers.

Le discours narratif place le locuteur dans un monde fictionnel ou relate des événements passés.

Dans le cadre de la classe, tu peux très souvent demander aux élèves de faire des récits : raconter ce qu'ils ont fait après la classe, raconter une activité de prolongement, faire le récit d'une bagarre dans la cour, etc.

→ *Compétences d'expression orale à travailler spécifiquement :*

- LINGUISTIQUES : utilisation des temps du passé, des pronoms personnels ;

- SOCIOLINGUISTIQUES : choix du niveau de langue (le plus souvent la langue standard);
- PRAGMATIQUES : cohérence du discours, notamment les connecteurs temporels.

► Décrire

Décrire, c'est faire un tableau, c'est-à-dire dépeindre un lieu, un paysage, ou faire le portrait, physique ou moral, d'une personne.

EXEMPLES EN CLASSE : tu peux demander à tes élèves de dépeindre leur village/ville, leur maison ou de faire le portrait d'une personne.

→ *Compétences d'expression orale à travailler spécifiquement :*

- SOCIOLINGUISTIQUES : choix du niveau de langue (standard le plus souvent);
- PRAGMATIQUES : choix d'éléments censés intéresser l'interlocuteur, cohérence du discours.

► Informer ou expliquer

C'est transmettre un savoir, une information scientifique ou pratique, une connaissance.

EXEMPLES EN CLASSE : tu peux demander à un élève d'expliquer aux autres un phénomène, un résultat d'expérience pédagogique, etc. Ou alors tu charges tes élèves d'informer les élèves de CP du déroulement de la fête de l'école.

→ *Compétences d'expression orale à travailler spécifiquement :*

- SOCIOLINGUISTIQUES : adaptation du niveau de langue au destinataire de l'information;
- PRAGMATIQUES : sélection des éléments d'information, respecter l'ordre logique ou chronologique, cohérence du discours.

► Donner un ordre, une injonction

Enjoindre, c'est transmettre des prescriptions, des instructions, des manières de faire, des règles de comportements (recettes de cuisine, règles d'utilisation, ordonnances médicales, injonctions religieuses, etc.).

EXEMPLE EN CLASSE : écrire la recette de jus de bissap ou de tô de farine de céréales.

→ *Compétences d'expression orale à travailler spécifiquement :*

- LINGUISTIQUES : emploi des verbes à l'impératif;
- SOCIOLINGUISTIQUES : choix d'une langue standard;
- PRAGMATIQUES : respect de la présentation traditionnelle de la recette, sélection des éléments utiles, ordre de présentation.

► Argumenter

C'est essayer de convaincre le destinataire de son message en avançant des arguments persuasifs appuyés d'exemples, de preuves, de formules. Il s'agit de débattre, de justifier une opinion, de défendre une position concernant un problème social, une valeur controversée.

EXEMPLE EN CLASSE : moment d'un débat en EMC où un élève intervient sans être interrompu pour donner son point de vue sur la polygamie.

→ *Compétences d'expression orale à travailler spécifiquement :*

- LINGUISTIQUES : expression des liens logiques (ex. : « parce que », « en raison de », « pour que », etc.);
- SOCIOLINGUISTIQUES : adaptation du niveau de langue au destinataire;
- PRAGMATIQUES : cohérence du discours.

► Faire un exposé

C'est tenir un discours oral, où sont présentés, selon un ordre déterminé, des données de faits, le contenu d'une discipline, d'une doctrine ou d'une œuvre, les termes d'un problème dans le but d'informer ou de fournir la matière d'une discussion.

Le compte rendu s'apparente à l'exposé.

EXEMPLE EN CLASSE : tu demandes à un élève de présenter oralement le travail d'un groupe.

→ *Compétences d'expression orale à travailler spécifiquement :*

- SOCIOLINGUISTIQUES : langue standard;
- PRAGMATIQUES : cohérence du discours.

► Commenter

Commenter un fait, c'est l'expliquer, dégager de ses observations une analyse pour mettre en évidence ses spécificités. Le commentaire vise à faire apparaître l'intérêt, l'originalité du fait à partir de son analyse précise.

Les centres d'intérêt n'étant pas identiques pour tous, un commentaire peut être personnel.

EXEMPLE EN CLASSE : tu demandes à tes élèves de commenter la dernière sortie scolaire.

→ *Compétences d'expression orale à travailler spécifiquement :*

- LINGUISTIQUES : disposer d'un vocabulaire rationnel et d'un vocabulaire affectif;
- PRAGMATIQUES : cohérence du discours.

► Réciter

Il ne s'agit pas de produire un texte personnel, mais d'en restituer un à l'identique.

EXEMPLE EN CLASSE : les élèves récitent à tour de rôle une poésie étudiée dans une leçon précédente.

→ *Compétences d'expression orale à travailler spécifiquement :*

- LINGUISTIQUES : articulation ;
- PARALINGUISTIQUES : intonation.

4. RAPPORT ENTRE EXPRESSION ORALE ET EXPRESSION ÉCRITE

L'expression écrite, qui est le fait de communiquer ses sentiments, ses pensées, ses sensations au moyen de signes graphiques, entretient avec l'expression orale une relation de complémentarité.

Il y a lieu de reconnaître que « [l']oral est naturellement premier dans l'apprentissage d'une langue »⁹. On peut donc dire que l'expression orale prépare l'expression écrite. L'enfant est plus à l'aise à l'écrit s'il sait formuler oralement ce qu'il pense.

Mais l'acquisition de l'oral s'appuie souvent sur l'écrit pour avoir du sens : « Il est indispensable de l'articuler progressivement avec l'apprentissage de l'écrit et de prendre appui sur des supports visuels et textuels ainsi que sur des situations de classe qui justifient le recours à l'écrit »¹⁰. C'est pourquoi, pour bon nombre de leçons d'expression orale, l'usage d'un texte de base est utile. De même, à la fin de la leçon d'expression orale, les enfants sont invités à recopier la notion du jour dans leur cahier. Cela sert à l'enfant d'aide-mémoire à consulter chaque fois que de besoin.

En définitive, on peut dire que l'expression orale et l'expression écrite sont les deux facettes d'une même médaille. Toutefois, la première est placée en amont (avant) et prépare l'acquisition de la seconde qui est placée en aval (après).

⁹ <http://eduscol.education.fr/pid31436/entraîner-les-eleves-aux-activites-d-expression.html>

¹⁰ *Ibidem*.

Dans la perspective d'améliorer ta pratique de classe, et sans te contenter d'une allusion générale au moment de définir les objectifs spécifiques, dans chaque séance d'expression orale,

- *tu développeras une compétence précise*, telle que prononcer correctement les mots, connaître les bonnes manières de s'adresser à ses camarades et à son enseignant, connaître les règles d'élaboration du discours, utiliser les règles de vocabulaire et de grammaire, etc.,
- *et tu t'appuieras pour cela sur une tâche langagière*, comme décrire un évènement, dialoguer avec ses camarades, discuter sur un sujet donné, raconter un fait, commenter un évènement, faire le portrait d'une personne, etc.

1. LE DÉROULÉ TYPE D'UNE SÉQUENCE D'EXPRESSION ORALE

Une séquence incluant l'enseignement/apprentissage de l'expression orale comporte aussi des leçons ou des moments de compréhension orale ou écrite et de production écrite, reliés par un thème ou un objet fédérateur (un thème fédérateur peut être, par exemple, « réaliser une recette de cuisine à la maison », cette tâche étant préparée par différentes leçons à l'école).

En ce qui concerne la production orale, cette séquence comprend au moins deux parties :

- une partie consacrée à la découverte et à l'appropriation de la compétence visée ;
- une autre portant sur la mobilisation de la compétence en situation authentique de communication.

1.1. La découverte et l'appropriation d'une compétence orale

Les différentes étapes sont les suivantes :

- *Le rappel*

Il s'agit de réactiver les acquis en lien avec la compétence visée, en réutilisant ce qui a été étudié auparavant ; cette étape de rappel passe nécessairement par la production d'énoncés oraux.

- *La présentation du support utilisé*

Les élèves découvrent, sans entrer dans le détail, le support de la leçon : document oral à écouter et à commenter, document écrit à lire et à expliquer, document visuel à découvrir et à exploiter.

- *La motivation*

À ce moment-là, il s'agit pour toi de capter l'attention de tes élèves et de cultiver leur intérêt pour la leçon, par exemple en donnant les objectifs ou en montrant le lien avec la vie quotidienne.

- *La découverte du support*

Tu feras explorer le document-support et tu centreras l'attention sur la compétence d'expression orale que tu veux travailler : compétence linguistique (lexicale, grammaticale ou phonologique), compétence sociolinguistique, compétence pragmatique (structuration ou fonction du texte).

- *L'appropriation de la compétence d'expression orale visée*

Cette étape consiste à développer l'autonomie des élèves à travers des exercices d'application ; on passe par plusieurs phases :

- La répétition des phrases, voire du texte complet si c'est utile pour la compétence visée, éventuellement dramatisation du texte ;
- L'expression de variantes à partir de la même situation : par exemple, si l'on travaille une structure, on garde la structure et on varie le vocabulaire ou les personnages concernés ;
- Éventuellement, la découverte d'une nouvelle situation, où les élèves sont invités à s'exprimer en utilisant la compétence visée.

- *La récapitulation*

Tu rappelleras les étapes portant sur la nouvelle compétence et tu formaliseras la leçon à dégager. Une trace écrite facilitera la mémorisation.

1.2. La mobilisation de la compétence en situation authentique de communication

L'objectif est de poursuivre le développement de l'autonomie de l'élève en le plaçant dans une situation authentique nouvelle, choisie parce qu'elle oblige à utiliser la compétence travaillée précédemment.

Les étapes à respecter sont les suivantes :

- *Le choix d'une tâche authentique, c'est-à-dire d'une tâche réelle qui ait du sens pour des élèves, en adéquation avec la compétence visée*

Ce choix est effectué par toi, au moment de la préparation. Par exemple :

- Tu veux que tes élèves apprennent à « expliquer », et plus précisément à faire preuve de compétences pragmatiques : choisir les éléments à communiquer, respecter l'ordre, montrer de la cohérence. Pour cela, tu vas demander à tes élèves d'aller au club « Jeux de société » de l'école et d'expliquer un nouveau jeu aux autres élèves.

- Tu veux que tes élèves apprennent à « argumenter ». Après leur avoir appris à exprimer des liens logiques et à rendre leur discours cohérent, tu vas organiser un débat en classe sur un sujet intéressant pour les élèves et où chacun pourra faire valoir ses arguments.

- *La présentation de la séance*

En classe avec les élèves, tu respecteras les étapes traditionnelles d'un début de séance :

- le rappel des notions ou compétences étudiées auparavant et dont tu souhaites l'utilisation dans cette séance ;
- la présentation du support et de l'activité attendue ;
- la motivation.

- *La préparation complémentaire*

La tâche à accomplir a déjà été préparée par la première leçon d'expression orale (voir ci-dessus) qui a mis l'accent sur la compétence visée. Il faut maintenant veiller aussi à ce que les élèves ne soient pas gênés par d'autres obstacles éventuels ; veiller par exemple aux points suivants :

- qu'ils maîtrisent le vocabulaire de cette nouvelle situation, soit parce que c'est un vocabulaire déjà étudié, soit parce que tu consacres un moment au vocabulaire nouveau ;
- qu'ils se soient entraînés à prononcer des mots un peu compliqués ;
- qu'ils maîtrisent suffisamment les structures de base de la langue.

Cette phase de préparation est un moment de différenciation, parce que tous les élèves n'ont pas les mêmes besoins.

- *La mise en œuvre de la tâche*

Pour que les élèves puissent s'exprimer pleinement, il faut que les conditions soient optimales :

- que le cadre matériel se prête bien à la situation : par exemple, que les élèves aient la place de jouer si tu leur demandes un jeu de rôle ;
- que le moment soit propice : par exemple, que l'activité n'ait pas lieu en fin de journée, quand les élèves sont déjà mobilisés par la sortie ;
- que le cadre pédagogique soit clairement connu des élèves : par exemple, qu'ils sachent qu'ils ont le droit à l'erreur ou aux approximations, l'important étant qu'ils s'expriment en français ;
- que les conditions psychologiques soient favorables : par exemple, qu'un élève très timide ne soit pas couplé à un élève trop sûr de lui ;
- que les élèves se sentent dans un climat de confiance : par exemple, lorsqu'un élève commet une erreur, qu'il ne fasse pas l'objet de railleries ou de moqueries.

À partir de ce déroulé type, on peut examiner, suivant les compétences à développer, quels supports choisir et comment les utiliser.

2. CHOIX ET UTILISATION D'UN SUPPORT EN FONCTION DE LA COMPÉTENCE VISÉE

Voici quelques exemples d'utilisation d'un support en fonction de la compétence visée. Cette liste n'est pas limitative.

On peut partir de tout type de support : visuel, oral, écrit. Dans tous les cas, il faudra veiller à ce que les élèves aient un modèle d'expression orale, donc veiller particulièrement à être ce modèle quand tu utilises un support visuel ou écrit.

2.1. Décrire

Objectif spécifique	Compétence lexicale : enrichir le vocabulaire de la localisation.
Séance 1	
Choix du support	Tout support visuel montrant un objet, un personnage, un paysage : une image, une gravure, une photo, une vignette de bande dessinée, un objet réel.
Mise en route de la séance	1. Rappel ; 2. Présentation du support ; 3. Motivation.
Découverte du support	a) Tu inviteras tes élèves à s'exprimer librement sur le support choisi en posant des questions très ouvertes. Par exemple : <i>Que voyez-vous sur cette image ? Construisez des phrases sur cette image.</i> Etc. b) Chacun fera l'effort de construire une phrase qui exprime ses impressions par rapport à l'illustration. À cette étape de la conduite de la séance, tu éviteras de donner des directives à tes élèves. c) Tu introduiras progressivement le vocabulaire de la localisation.
Appropriation de la compétence	a) Par des questions-guides bien préparées, tu amèneras tes élèves à décrire le support en utilisant le vocabulaire de la localisation. b) Tu corrigeras ou feras corriger les erreurs d'emploi ou de prononciation de tes élèves sans les frustrer. En cas d'erreur de prononciation, tu donneras la bonne prononciation que tu feras répéter par l'élève en difficulté, puis par d'autres élèves. Au besoin, tu pourras découper le mot en syllabes pour faciliter la prononciation. c) Tu repèreras des phrases d'élèves utilisant bien le vocabulaire de la localisation. Tu feras répéter par enchaînement logique les phrases ainsi découvertes. d) Tu feras varier quelques éléments de la situation pour que les élèves emploient le vocabulaire nouveau dans des contextes un peu différents. e) Tu changeras de situation pour que les élèves gagnent en autonomie dans l'emploi de ce vocabulaire.

Suite du tableau en page suivante ►

Récapitulation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rappel du vocabulaire de la localisation. ▪ Trace écrite.
Séance 2	
Mise en route	<ol style="list-style-type: none"> 1. Rappel du vocabulaire de la localisation ; 2. Présentation du cadre pédagogique : ici : jeu au sein des groupes ; chaque élève va devoir décrire une image ; 3. Motivation : intérêt d'utiliser la compétence en cours d'acquisition pour jouer.
Préparation complémentaire	Compétence pragmatique : l'organisation d'un texte descriptif.
Mobilisation dans une situation authentique	Travail de groupe : tu distribues une image d'animal à chaque membre du groupe, qui doit la décrire à ses camarades sans que ceux-ci la voient pour faire deviner quel est l'animal représenté.

2.2. Raconter

Objectif spécifique	Compétence pragmatique : utiliser des connecteurs temporels.
Séance 1	
Choix du support	Tout support comportant plusieurs étapes d'un récit : une bande dessinée, un récit oral enregistré, un conte oral, etc.
Mise en route de la séance	<ol style="list-style-type: none"> 1. Rappel ; 2. Présentation du support ; 3. Motivation.
Découverte du support	Tu procèderas ici aussi à une découverte progressive du support et, cette fois, tu mettras l'accent sur les connecteurs temporels.
Appropriation de la compétence	Tu procèderas comme pour la description, en faisant travailler cette fois les connecteurs temporels.
Récapitulation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rappel de l'histoire, synthèse sur les connecteurs temporels. ▪ Trace écrite.
Séance 2	
Mise en route	<ol style="list-style-type: none"> 1. Rappel sur les connecteurs temporels ; 2. Présentation du cadre pédagogique : ici : raconter la mise en œuvre d'une activité de prolongement ; 3. Motivation : savoir raconter.
Préparation complémentaire	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Compétence lexicale : si besoin, le vocabulaire de la discipline qui sera abordée dans la situation de communication nouvelle. ▪ Compétence phonologique : les mots difficiles à prononcer.
Mobilisation dans une situation authentique	Chaque jour, quelques élèves racontent une activité de prolongement dans une discipline donnée.

2.3. Mener une interview

Objectif spécifique	Compétence grammaticale : formuler des questions de type <i>Qui ? Qui est-ce qui... ?</i>
Séance 1	
Choix du support	Tout support comprenant des questions : un dialogue écrit ou oral, une interview orale ou écrite ; éventuellement tout texte, écrit ou oral, permettant de poser des questions sur plusieurs personnages.
Mise en route de la séance	1. Rappel ; 2. Présentation du support ; 3. Motivation.
Découverte du support	Tu procèderas comme précédemment, en faisant découvrir les questions de type <i>Qui ? Qui est-ce qui... ?</i>
Appropriation de la compétence	Tu procèderas comme précédemment, par répétitions puis variations, en faisant travailler les structures <i>Qui ? Qui est-ce qui... ?</i>
Récapitulation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Résumé du dialogue et rappel des règles d'emploi des questions. ▪ Trace écrite.
Séance 2	
Mise en route	1. Rappel sur les structures interrogatives « Qui ? », « Qui est-ce qui... ? » ; 2. Présentation du cadre pédagogique : ici : mener une enquête dans le cadre de l'EMC ; 3. Motivation : connaître sa ville.
Préparation complémentaire	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Compétence générale : trouver les thèmes à développer dans l'interview. ▪ Compétence pragmatique : élaborer un questionnaire préparatoire à l'interview.
Mobilisation dans une situation authentique	Dans le cadre de l'EMC, tes élèves mènent une enquête auprès des employés de la mairie pour savoir qui accomplit certaines tâches de service public.

2.4. Faire un exposé

Objectif spécifique	Compétence pragmatique : ordonner ses idées.
Séance 1	
Choix du support	Tout support oral ou écrit exposant des idées coordonnées, une démonstration, une argumentation, etc.
Mise en route de la séance	1. Rappel ; 2. Présentation du support ; 3. Motivation.

Suite du tableau en page suivante ►

Découverte du support	Tu procèderas par des questions de compréhension globale puis de compréhension fine, en centrant l'attention progressivement sur l'organisation des idées : ordre ? connecteurs logiques ?
Appropriation de la compétence	Tu procèderas, comme dans les sous-parties précédentes, par répétitions puis par variations, en faisant travailler l'ordre des idées et les connecteurs logiques.
Récapitulation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Résumé du document et rappel des règles pour ordonner ses idées. ▪ Trace écrite.
Séance 2	
Mise en route	<ol style="list-style-type: none"> 1. Rappel sur l'ordre des idées et les connecteurs logiques ; 2. Présentation du cadre pédagogique : ici : être le rapporteur du travail de groupe ; 3. Motivation : valoriser le travail du groupe.
Préparation complémentaire	<p>Compétences paralinguistiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ utiliser le langage non-verbal ; ▪ placer sa voix pour se faire entendre de toute la classe.
Mobilisation dans une situation authentique	Après chaque travail de groupe, le rapporteur expose son travail.

2.5. Reconstituer un texte

Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Compétence pragmatique fonctionnelle : évaluer la pertinence d'une idée. ▪ Compétence pragmatique discursive : ordonner ses idées.
Séance 1	
Choix du support	<p>EXEMPLE : un « texte à lucarnes » :</p> <p>C'est un texte (de préférence un récit) écrit au tableau et couvert par du papier. Tu feras des « lucarnes » (trous) sur ce papier de manière à voir des morceaux du texte. À partir de ces parties visibles, tu inviteras tes élèves à imaginer à l'oral l'histoire relatée par le texte.</p> <p>Les lucarnes sont plus nombreuses au début de l'initiation à l'exercice pour faciliter le travail d'imagination des élèves, mais au fur et à mesure que tu avanceras dans l'année, elles deviennent de moins en moins nombreuses, donnant beaucoup plus à réfléchir aux élèves.</p>
Mise en route de la séance	<ol style="list-style-type: none"> 1. Rappel ; 2. Présentation du support ; 3. Motivation.

Découverte du support	<p>a) Observation du texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Observation libre : tu fais faire une lecture silencieuse des morceaux de textes visibles ; ▪ Observation dirigée : tu poses à tes élèves des questions de compréhension en rapport avec les parties visibles ; ensuite, tu fais lire ces parties à haute voix par certains élèves ; enfin, tu expliques, avec la participation de tes élèves, quelques mots et expressions difficiles. <p>b) Analyse du texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Imagination du sens caché du texte par l'ensemble des élèves sous la conduite du maître ; ▪ Découverte du texte ; lecture de ce texte ; ▪ Comparaison avec le texte imaginé par les élèves.
Appropriation des compétences	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tu feras répéter les phrases comportant les idées saillantes par le maximum d'élèves ; ▪ Tu insisteras sur la cohérence et sur l'ordre des idées ; ▪ Tu procèderas ensuite à des variations de forme en gardant les mêmes idées.
Récapitulation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rappel des idées saillantes et de l'ordre de présentation. ▪ Reformulation des règles pour établir la cohérence et l'ordre des idées. ▪ Trace écrite.
Séance 2	
Mise en route	<ol style="list-style-type: none"> 1. Rappel sur la cohérence et l'ordre des idées ; 2. Présentation du cadre pédagogique : ici : reconstitution d'une discussion entendue à la radio de façon tronquée en raison de problèmes techniques ; 3. Motivation : comprendre dans des conditions difficiles.
Préparation complémentaire	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Compétence lexicale : le vocabulaire relatif au thème traité. ▪ Compétence phonologique : la prononciation de ce vocabulaire nouveau.
Mobilisation dans une situation authentique	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tu fais entendre l'enregistrement d'une émission de radio dont tu as rendu inaudibles certains passages. Par groupes, les élèves essaient de reconstituer le texte. ▪ Mise en commun, écoute de la véritable émission et comparaison.

3. ÉVALUATION DE L'EXPRESSION ORALE

3.1. Les critères d'évaluation

L'évaluation de la production orale tient compte de critères relatifs aux compétences de communication :

1) Critères linguistiques :

- Le vocabulaire utilisé par l'élève ;
- La grammaire ;
- La prononciation des mots, dont le respect des liaisons.

2) Critères sociolinguistiques :

- Le respect des règles de politesse, de courtoisie ;
- La prise en compte de l'âge et du statut social des interlocuteurs ;
- L'utilisation de proverbes ou expressions de la sagesse populaire ;
- Le choix du registre de langue (familier, courant, soutenu).

3) Critères pragmatiques :

- La structuration (organisation du discours : introduction, développement, conclusion) ;
- La cohérence des idées ;
- L'utilisation des connecteurs logiques ;
- L'utilité de la production.

4) Critères paralinguistiques (ou non-langagiers) :

- L'attitude : le locuteur est-il détendu ? Est-il souriant ? Attire-t-il l'attention de son public ?
- Le regard : le locuteur regarde-t-il son public ? Soutient-il le regard du public ?
- La voix : la voix du locuteur est-elle audible ? Le débit de la voix est-il régulier ?
- Les pauses et les silences : existent-ils dans son discours ? Viennent-ils à des moments appropriés ?

Tu noteras que tous ces critères n'ont pas le même poids et ne doivent pas être dotés du même coefficient : les critères linguistiques sont fondamentaux, les critères pragmatiques sont nécessaires pour une utilisation efficace de la langue. Mais, même s'ils sont moins importants, il ne faut pas négliger pour autant les critères sociolinguistiques et paralinguistiques.

3.2. Un outil d'évaluation

À partir de ces critères d'évaluation, tu peux construire un outil d'évaluation comportant les critères, des éléments de vérification et d'appréciation.

GRILLE D'ÉVALUATION DE L'EXPRESSION ORALE

Critères...		Vérification		Appréciation			
		Oui	Non	Très bien	Bien	Assez bien	Insuffisant
Linguistiques	L'élève utilise un vocabulaire correct.						
	L'élève utilise les règles de grammaire à bon escient.						
	L'élève prononce correctement les mots.						
Sociolinguistiques	L'élève fait preuve de politesse et de courtoisie.						
	L'élève tient compte de l'âge et du statut social de son interlocuteur.						
	L'élève sait utiliser des proverbes à bon escient.						
	L'élève utilise le registre de langue adéquat.						
Pragmatiques	Le discours de l'élève est structuré dans un plan.						
	L'élève tient un discours cohérent, respecte la logique.						
	L'élève utilise les connecteurs à bon escient.						
	L'élève tient compte de la fonction de son discours.						
Paralinguistiques	L'attitude du locuteur est attractive.						
	La voix du locuteur est audible.						
	L'élève regarde son auditoire.						
	L'élève marque des pauses appropriées.						

DÉVELOPPER L'EXPRESSION ORALE
CHEZ L'ÉLÈVE AU COURS ÉLÉMENTAIRE

Cette grille ne doit pas être utilisée en totalité à chaque évaluation ; tu peux faire des évaluations ciblées en fonction de l'objectif d'expression orale de ta séquence. Il ne faudra pas oublier de les doter d'indicateurs précis en relation avec les critères retenus.

► **Activité 1. Compétence visée : raconter**

Tu veux que tes élèves racontent oralement le déroulement d'une fête.

a) Quel support utiliseras-tu ?

.....

b) Quelles questions leur poseras-tu pour qu'ils racontent ce qui s'est passé avant, pendant et après la fête ?

.....

c) Propose des critères pour évaluer le récit des élèves :

.....

► **Activité 2. Compétence visée : commenter**

Tu veux que tes élèves fassent le commentaire d'une cérémonie coutumière ou religieuse qui a lieu chaque année dans leur localité. Propose trois questions pour les aider à faire ce commentaire et justifie-les.

a)

b)

c)

► **Activité 3. Compétence visée : argumenter**

Tu veux que tes élèves puissent argumenter à l'oral. Quel type d'organisation adopteras-tu ?

.....

► **Activité 4. Compétence visée : donner de la cohérence logique**

Propose à tes élèves une activité d'expression orale les amenant à montrer de la cohérence logique.

a) Quel support vas-tu choisir ?

.....

b) Comment vas-tu procéder ?

.....

► **Activité 5. Compétence visée : concevoir un texte**

Explique comment tu procèdes pour amener tes élèves à échanger entre eux à partir de la technique du texte à lucarnes.

.....

► **Activité 6. Compétence visée : débattre**

Tu veux amener tes élèves à débattre d'un thème sur lesquels les idées des uns s'opposent à celles des autres. Quelles compétences d'expression orale vas-tu particulièrement travailler avec tes élèves ?

.....

► **Activité 7. Compétence visée : faire un exposé**

Dis ce que tu fais pendant qu'un élève présente son exposé.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

► **Activité 8. Compétence visée : mener une interview**

Tu as demandé à tes élèves de faire une interview orale. Élabore une grille d'évaluation comportant cinq (5) critères pertinents.

Critères	Vérification	
	Oui	Non

► **Activité 9. Articuler les compétences visées et le support**

Lis attentivement le texte ci-dessous :

Deux voyageurs heureux

Un jour, deux hommes voulaient voyager : le premier est aveugle, le deuxième ne peut pas marcher. Ils s'en vont chercher des médicaments pour se soigner.

Tôt le matin, ils quittent leur village. L'aveugle porte son camarade sur ses épaules. Celui-ci montre le chemin.

Arrivés en brousse et fatigués par ce long voyage, ils trouvent un lièvre blessé qu'ils font griller.

L'homme qui ne peut pas marcher veut tromper son camarade aveugle. Au lieu de la viande de lièvre, il lui donne un morceau de crapaud grillé.

a) En t'appuyant sur le texte précédent, propose une activité d'expression orale.

.....

.....

.....

.....

b) Quelles sont les compétences à travailler pour mettre les élèves dans des conditions de réussite ?

.....

.....

.....

.....

c) Comment vas-tu procéder pour permettre aux élèves de développer ces compétences ?

.....

.....

.....

.....

► **Activité 10. Articuler les compétences visées et le support**

a) Quelle autre activité peux-tu proposer à tes élèves à partir du texte ci-dessus ?

.....

.....

.....

b) Quels seront tes critères d'évaluation ?

.....

.....

.....

.....

1. CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

- ▶ 1. a) L'expression orale est le fait d'extérioriser ses pensées, ses sentiments, ses sensations au moyen de la parole. Du point de vue pédagogique, l'expression orale est un domaine du français ayant pour but d'amener l'enfant à s'exprimer correctement à l'oral en français.
- b) L'expression orale est enseignée dans toutes les classes mais sous l'appellation « langage » au CP, « expression orale » au CE et « éloquence » au CM.
- ▶ 2. a. S'appuyer sur la langue maternelle pour faire comprendre.
- b. Lire un texte du début à la fin de la séance.
- c. S'appuyer sur un texte de base pour dispenser la leçon.
- d. Faire recopier une règle ou un résumé à la fin de la leçon.

▶ 3.

	Vrai	Faux
1. Les sujets d'expression orale doivent être centrés sur le vécu des apprenants.	X	
2. En expression orale, lorsqu'un élève commet une erreur, on l'interrompt immédiatement pour le corriger.		X
3. Les activités d'expression orale doivent être diversifiées et variées.	X	
4. Les activités d'expression orale doivent être tirées des documents des grands auteurs.		X
5. Les dialogues et les interviews ne peuvent être exploités en expression orale.		X
6. Les gestes et les mimiques (le para-verbal) sont inutiles dans les séances d'expression orale.		X
7. L'enseignant doit délimiter un objectif précis lors des activités d'enseignement/apprentissage de l'expression orale.	X	

- ▶ 4. Pendant les séances d'expression orale,
 1. les élèves...
 - a. travaillent sans support.
 - b. travaillent à partir d'un support écrit.
 - c. travaillent à partir de n'importe quel support.
 2. quand un élève donne une réponse fautive, ...
 - a. l'enseignant lui fait des reproches avant de demander aux autres de le corriger.
 - b. l'enseignant l'amène à s'autocorriger avant de solliciter l'intervention d'un autre élève.
 - c. l'enseignant n'intervient pas.

3. l'objectif est d'apprendre à ...

- a. réciter un texte appris.
- b. s'exprimer sans commettre d'erreurs.
- c. s'exprimer en situation de communication.

4. les élèves doivent...

- a. dialoguer entre eux et avec l'enseignant.
- b. dialoguer seulement avec l'enseignant.
- c. dialoguer uniquement entre eux.

5. l'enseignant évalue...

- a. seulement le sens du message produit.
- b. le langage et l'attitude du locuteur.
- c. seulement les gestes et les mimiques qui accompagnent la communication.

► 5. Voici quelques supports que l'on peut utiliser pour l'enseignement / apprentissage de l'expression orale :

- a) Une bande dessinée ;
- b) Un texte de base ;
- c) La retransmission d'un match de football ;
- d) Une bande audio ou télévisuelle ;
- e) Une gravure.

► 6. Il existe un lien étroit entre expression orale et expression écrite. Ces deux formes d'expression se complètent. Toutefois, il faut noter que l'apprentissage d'une langue s'effectue d'abord à l'oral. Le besoin de communication avec l'entourage oblige l'individu à apprendre à parler la langue du milieu avant d'apprendre à l'écrit. Ainsi, l'acquisition de la structure d'une langue se fait d'abord par l'oral et cette acquisition prépare à l'écrit.

► 7. Voici trois conditions favorables à l'expression de l'élève :

- a) La confiance en soi et dans les autres ;
- b) Les travaux de groupes entraînant des échanges entre les élèves ;
- c) Le besoin et le désir de communiquer.

► 8. Les critères prioritaires dans l'évaluation de l'expression orale sont :

- 2. L'organisation des idées.
- 5. La prononciation.
- 8. Le respect de la grammaire.
- 12. Le vocabulaire.

Tu seras peut-être étonné de ne pas voir le contenu parmi les critères prioritaires. En réalité, le contenu est important, bien sûr, mais la recherche et la qualité des idées ne concernent pas l'expression orale, qui s'intéresse à la forme du message ; leur organisation dans le discours oral, en revanche, fait bien partie de l'expression orale.

- ▶ 9. Je peux évaluer les acquis des élèves en expression orale à travers :
 - le choix du vocabulaire ;
 - le respect de la grammaire ;
 - la prononciation ;
 - la structuration des idées.

- ▶ 10. Trois raisons fondamentales justifient l'enseignement de l'expression orale à l'école :
 - *Une raison fonctionnelle :*
L'élève qui n'a pas la capacité de s'exprimer risque de ne pas pouvoir participer aux échanges en classe et cela pourrait influencer négativement ses apprentissages.
 - *Une raison psychologique :*
Pour créer un climat relationnel propice aux apprentissages, les élèves doivent être encouragés. De fréquentes interactions communicatives dans la classe stimulent l'engagement des élèves à participer au cours.
 - *Une raison sociale :*
La vie à l'école est une vie en communauté. Pour acquérir les habiletés sociales, les élèves doivent déjà les exercer à l'école, apprendre à vivre ensemble, résoudre également les conflits qui surviennent entre eux au moyen du dialogue.

2. CORRIGÉS DES ACTIVITÉS

▶ Activité 1

Pour que tes élèves racontent oralement le déroulement d'une fête,

- a) tu peux partir d'un support visuel, oral ou écrit illustrant une fête tirée du vécu quotidien des élèves : la fête du village, la fête de Noël ou de Tabaski, par exemple.
- b) tu poseras des questions sur tout ce qu'ils font à propos de cette fête. Puis, tu demanderas de ranger ces actions dans l'ordre chronologique et tu les classeras en trois catégories : avant, pendant et après la fête.

Pour une question posée, tu demanderas, si possible, plusieurs réponses. Tu sélectionneras les meilleures phrases d'élèves et tu les feras répéter par plusieurs de leurs camarades.

Dans la séance suivante, tu créeras une situation authentique portant sur le récit pour que les élèves consolident leurs acquis.

c) Les critères d'évaluation des compétences langagières pour ce récit oral seront :

- Le choix d'un vocabulaire approprié (compétence lexicale);
- La correction grammaticale des phrases (compétence grammaticale);
- La pertinence des idées (compétence pragmatique fonctionnelle);
- L'agencement des idées et, en particulier, l'emploi des connecteurs temporels (compétence pragmatique discursive);
- La qualité de la prononciation (compétence phonologique).

Tu peux ajouter, en fonction de tes objectifs dans la séance, un ou des critères paralinguistiques :

- Le volume de la voix;
- Le contact oculaire.

► Activité 2

Pour aider les élèves à commenter une fête, tu dois te souvenir que commenter, c'est analyser pour montrer des spécificités ou des points qui semblent dignes d'intérêt. Tu peux par exemple poser les questions suivantes :

a) *Quels sont les moments qui t'ont semblé importants ?*

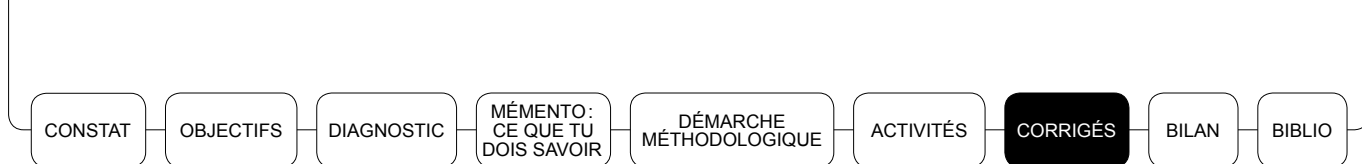
L'intérêt de cette question est de préparer le commentaire en guidant les élèves vers une sélection subjective des points qui les ont marqués, intéressés. Quand on compare les réponses de plusieurs élèves, ces moments peuvent être différents de l'un à l'autre.

b) *Peux-tu raconter ces moments ?*

Cette question permet d'obtenir une présentation la plus complète possible, avec des éléments objectifs et des éléments subjectifs; ainsi, tout le monde a participé à la même fête mais, selon l'endroit où elle était placée, une personne n'a pas vu et entendu la même chose qu'une autre. Ce moment de récit est une condition nécessaire pour que le commentaire soit compréhensible.

c) *Pourquoi est-ce que ce sont des moments importants pour toi ?*

L'intérêt de cette question est de susciter une analyse, une réaction personnelle, avec des explications, des jugements, des ressentis, des émotions. Cette étape personnelle, qui a été préparée par les autres questions, constitue à proprement parler le commentaire.



► Activité 3

Pour que tes élèves puissent argumenter à l'oral, tu peux proposer un travail de groupes :

- Tu pourrais constituer des groupes de 4 à 5 élèves et proposer une thèse polémique à développer : par exemple, dans un groupe, il faudrait argumenter sur le reboisement du domaine scolaire, tandis que l'autre groupe devrait argumenter sur les avantages de la situation dans laquelle se trouve actuellement le domaine scolaire.
- Ces questions devraient amener les membres du groupe à discuter entre eux pendant une dizaine de minutes autour du thème que tu leur auras communiqué et à se préparer à exprimer des arguments de manière claire, en les justifiant (emploi de mots ou d'expressions de cause) et en employant des exemples pour les appuyer.
- Au terme du temps imparti, tu inviteras chaque groupe à présenter par ses rapporteurs la substance de son travail à l'ensemble de la classe. Tu feras rectifier les erreurs ou les maladresses relatives à l'argumentation. Ensuite, tu repèreras et tu feras répéter par les autres élèves les phrases bien réussies du point de vue de l'argumentation.
- Tu récapituleras les acquisitions sur l'argumentation : emploi de mots ou expressions de cause, manière d'introduire des exemples, etc., et tu feras produire une trace écrite.

► Activité 4

a) Pour travailler la logique, tu peux utiliser un texte écrit ou oral où la logique est nécessaire : un exposé, une énigme policière, par exemple ;

b) Tu présenteras le document et tu inviteras les élèves à dégager les différents éléments ou idées, puis tu attireras leur attention sur la manière dont les idées sont organisées : quel est leur ordre ? Quels sont les connecteurs logiques ?

Tu feras reformuler en veillant à l'emploi des connecteurs logiques ; tu corrigeras et feras corriger les erreurs éventuelles et tu feras répéter les meilleures productions par les autres élèves. Enfin, tu feras procéder à des variations.

Pour terminer, tu procèderas à une synthèse et tu feras garder une trace écrite.

Dans la séance suivante, tu créeras une situation authentique pour que les élèves consolident leurs acquis.

► Activité 5

Pour travailler la conception d'un texte complet en partant du principe du texte à lucarnes,

- tu pourras choisir un texte (un conte, par exemple) que tu porteras au tableau noir. Tu le couvriras avec du papier kraft ou du tissu en faisant des lucarnes (fenêtres) permettant de lire des morceaux du texte caché ;

- à partir des morceaux de texte visibles à travers les lucarnes, tu demanderas à tes élèves d’imaginer le contenu du conte. Tu accepteras et encourageras les points de vue diversifiés et tu orienteras les échanges entre élèves sur les éléments nécessaires dans un conte, comme la cohérence et l’organisation chronologique ;
- tu feras reformuler le conte ainsi construit par plusieurs élèves. Puis, tu formaliseras les acquis et garderas une trace écrite.

► Activité 6

Pour apprendre le débat aux élèves,

- tu pourras répartir tes élèves en deux groupes et leur donner un thème de débat. L’un des groupes devrait trouver des arguments en faveur du thème et l’autre groupe devrait trouver des arguments contraires ;
- tu demanderas à chaque groupe de défendre sa position en utilisant dans leurs phrases des structures et du vocabulaire déjà étudiés en classe.

► Activité 7

Pendant qu’un élève présente son exposé,

- tu écoutes attentivement et tu collectes des informations utiles pour une évaluation formative. À cet effet, à partir d’une grille d’évaluation, tu coches la présence des indicateurs linguistiques, sociolinguistiques, pragmatiques ou paralinguistiques ;
- tu repères ainsi les réussites qui seront valorisées et les erreurs qui mériteront une remédiation.

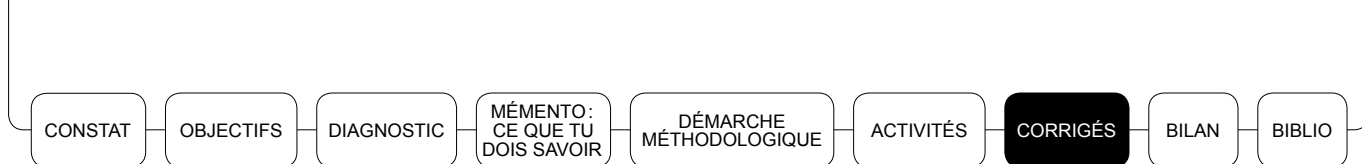
► Activité 8

Voici une grille d’évaluation pour une interview en cinq critères pertinents.

Critères	Vérification	
	Oui	Non
L’élève tient compte de l’âge et du statut social de son interlocuteur.		
L’élève utilise un registre de langue adapté à son interlocuteur.		
Le questionnaire de l’élève est cohérent.		
L’élève regarde son interlocuteur.		
L’élève a une voix audible.		

► Activité 9

- Tu peux proposer de travailler une compétence pragmatique : la cohérence dans la dénomination des personnages, c’est-à-dire les différentes manières de nommer un personnage ;



- b) Les compétences à travailler pour permettre aux élèves de s'exprimer de manière cohérente grâce à la dénomination des personnages sont :
- La compétence lexicale : tous les mots qui vont désigner un personnage : noms, groupes nominaux, pronoms personnels, pronoms démonstratifs, etc. ;
 - La compétence grammaticale : l'expansion d'un groupe nominal : l'apposition, la proposition relative ;
 - La compétence sociolinguistique : le registre de langage, en particulier dans l'emploi du vocabulaire (par ex. : choisir de dire « l'homme » ou « le type ») ;
- c) Pour permettre aux élèves de développer ces compétences, tu procèderas de la manière suivante :
- Tu commenceras par faire découvrir le texte support et tu poseras des questions sur les personnages : *De qui parle le texte ? Que font-ils ? Qu'a fait l'homme qui ne peut pas marcher à son ami ?* Puis, tu en viendras à la question de la cohérence textuelle par la dénomination des personnages : *Connait-on leur nom ? Entre les deux personnages, comment sait-on de qui on parle ? Comment est désigné le personnage aveugle dans le texte ? Etc. ;*
 - Tu feras répéter, puis reformuler en recourant à des variantes ;
 - Tu feras une synthèse, que tu feras noter par écrit ;
 - Tu créeras une situation authentique pour que les élèves réinvestissent et consolident leurs acquis.

► Activité 10

- a) Tu peux demander aux élèves de proposer une suite.
- b) Les critères d'évaluation pourraient être :
- Des critères langagiers :
 - La compétence lexicale : la richesse du vocabulaire dans la dénomination des personnages, par exemple ;
 - La compétence grammaticale : l'emploi de la proposition relative, par exemple ;
 - La compétence phonologique : la prononciation des liaisons ;
 - La compétence pragmatique : la cohérence spatiale et temporelle, la cohérence psychologique des personnages, la variété dans la dénomination des personnages, la logique des événements, etc.
 - Des critères paralinguistiques :
 - Le volume de la voix ;
 - Les intonations ;
 - La gestuelle.

N'oublie pas que, pour évaluer l'expression orale, les critères langagiers sont les plus importants.

► 1. Quelles sont les parties de ce livret qui t'ont le plus aidé ?

.....

.....

.....

.....

.....

► 2. Explique en quoi ces parties t'ont été d'un grand apport dans l'amélioration de ta pratique de classe en expression orale.

.....

.....

.....

.....

.....

► 3. Cite deux difficultés que tu as pu résoudre grâce à l'étude de ce livret.

a)

.....

.....

b)

.....

.....

► 4. Explique comment tu as pu résoudre ces difficultés qui se présentaient à toi.

a)

.....

.....

.....

b)

.....

.....

.....



► 5. Quelles sont les parties de ce livret qui ne t'ont pas beaucoup aidé ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

► 6. Explique en quoi ces parties n'ont pas été très utiles pour toi.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

► 7. Cite deux ou trois difficultés que tu éprouves dans l'enseignement / apprentissage de l'expression orale qui n'ont pas été abordées par ce livret.

a)

.....

.....

.....

b)

.....

.....

.....

c)

.....

.....

.....

Burkina Faso, *Évaluation des acquis scolaires 2013-2014*.

GAUSSEL, M. (2017), « Je parle, tu dis, nous écoutons : apprendre avec l'oral », Dossier de veille de l'IFÉ, n° 117, avril, <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/117-avril-2017.pdf>.

IFADEM-Madagascar (2011-2012), *Livret 4. Mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer*.

IFADEM-RDC/Katanga (2012-2013), *Livret 2. Développer les compétences de compréhension et production orales*, www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/_rdc-katanga-livret_2-competences-production-orales.pdf_.pdf

IFADEM-Liban (2016), *Livret 3. La compréhension*, www.ifadem.org/fr/ressources-educatives/2016/03/01/livret-3-la-comprehension

IFADEM-Sénégal (2016), *Livret 6. Développer la compréhension et la production orales en français chez l'élève*.

Programmes d'enseignement au Burkina Faso 1989-1990.

Unité des Politiques Linguistiques (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Didier/Conseil de l'Europe, <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

